RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

VetAgro Sup | ABiO Doc

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

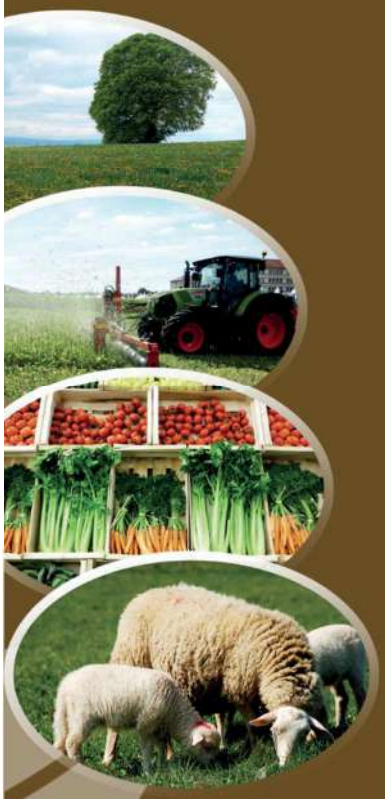
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME SPÉCIFIQUE

N°282 BIO PRESSE

NOVEMBRE 2021



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR | MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES ET DES RELATIONS AVEC LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

AGENDA

Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.

Les 2, 6, 9, 14 et 16 décembre 2021, en distanciel
Formation ITAB, en partenariat avec INTERBIO Pays de la Loire : « Artisan boulanger, se lancer en AB : que faut-il savoir ? »
https://itab.boutique/formations/78-du-02-au-16-decembre-artisan-boulanger-se-lancer-en-ab-que-faut-il-savoir-.html

Les 8 et 9 décembre 2021, à Angers (49)
Formation ITAB : « Maraîchage biologique : les bases pour accompagner le changement »
https://itab.boutique/accueil/77-08-et-09-decembre-2021-maraichage-biologique-les-bases-pour-accompagner-le-changement.html

Le 16 décembre 2021, à Auch (32)
Colloque de l'ABC (Agriculture Biologique de Conservation), organisé par les Bios du Gers
https://gabb32.org/colloque-abc-prenez-date
http://gabb32.org/wp-content/uploads/2021/09/Affiche-Colloque-ABC-2021_VF-page-001-scaled.jpg

Les 11, 12 et 13 janvier 2022, à Angers (49)
SIVAL
https://www.sival-angers.com/

Les 17 et 18 janvier 2022 (session digitale) ; et du 24 au 26 janvier 2022 : salon physique, au Parc des Expositions de Montpellier (34)
Millésime Bio 2022
https://www.millesime-bio.com/

Le 3 février 2022, au Centre opérationnel de Balandran (30)
Rencontre Technique Fruits en Agriculture Biologique, co-organisée par le CTIFL et l'ITAB
https://www.ctifl.fr/Pages/Agenda/DetailsEvenement.aspx?id=596

Du 15 au 18 février 2022, à Nuremberg (Allemagne)
Salons BIOFACH et VIVANESS
https://www.biofach.de/en

Du 26 février au 6 mars 2022, à Paris (75)
Salon International de l'Agriculture
https://www.salon-agriculture.com/

Les 1er et 2 mars 2022, à Paris 14ème (75)
Journées Techniques Intrants en Production Végétale, organisées par l'ITAB
http://itab.asso.fr/actus/JT_PNPP_intrants_2022.php

Les 4, 5 et 6 mars 2022, à a Coruña (Espagne)
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

Les 23 et 24 mars 2022, à Paris (75)
Journées de Printemps 2022 de l'AFPF
https://afpf-asso.fr/jp2022-appel-a-communication

Du 5 au 8 mai 2022, à Barcelone (Espagne)
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

Le 24 mai 2022, en Centre-Val-de-Loire
RDV Tech&Bio Grandes cultures et légumes
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

AGENDA (SUITE)

Les 1er et 2 juin 2022, à Villefranche d'Allier (03)
Salon de l'herbe et des fourrages
https://www.salonherbe.com/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter%20n5%20de%202021%20-%20Novembre%202021&utm_medium=email

Le 17 juin 2022, en Ile-de-France
RDV Tech&Bio Grandes cultures
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

Le 22 juin 2022, en Occitanie
RDV Tech&Bio Arboriculture
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

Les 29 et 30 juin 2022, en Normandie
RDV Tech&Bio Elevage et arboriculture
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

Du 18 au 20 septembre 2022, à Lyon (69)
Salon NATEXPO 2022
https://natexpo.com/le-salon/salon-natexpo/

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)
Salon La Terre est Notre Métier
https://www.salonbio.fr/

Du 4 au 7 octobre 2022, à Clermont-Ferrand (63)
Sommet de l'Élevage
https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, en Région Sud
RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

En octobre 2022, en Nouvelle-Calédonie
RDV Tech&Bio Maraîchage
https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous

Du 3 au 6 novembre 2022, à Madrid (Espagne)
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

Du 2 au 4 décembre 2022, à Séville (Espagne)
Salon BioCultura
https://www.biocultura.org/

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

ISSN 1698-8399 – le numéro 10 €

SOMMAIRE

Productions animales 4
Elevage 4

Productions végétales 13
Arboriculture 13
Autres cultures 14
Contrôle des adventices 15
Fertilisation 15
Grandes cultures 15
Jardinage 19
Maraîchage 19
Petits fruits 21
Plantes aromatiques et médicinales 22
Protection phytosanitaire 23
Sol 23
Viticulture 25

Marché 28
Filière 28
Statistiques 34

Ecologie et ruralité 36
Agriculture durable 36
Agriculture-environnement 37
Développement rural 39

Vie professionnelle 42
Economie 42
Annuaire 42
Bibliographie 43
Etranger 43
Formation 44
Politique agricole 45
Réglementation 46

Recherche et système spécifique 48
Agriculture Biodynamique 48
Agroforesterie 49
Recherche 49

BREVES ABIODOC 51
Bulletin d'abonnement 57
Tarifs du service documentaire 57
Bon de commande 58
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités 59

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF
Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION
Esméralda RIBEIRO et Benoit CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Julie GRENIER, Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

BIOPRESSE

Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

Suivez-nous sur https://fr-fr.facebook.com/biopresse

Suivez ABioDoc sur https://twitter.com/ABioDoc

PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Production fourragère et prairies bio : Quelles espèces et variétés intégrer ?

MOUCHARD Thierry

Outre la production de fourrage pour les animaux, les prairies peuvent remplir bien d'autres fonctions pour les systèmes agricoles, comme, par exemple, l'apport de matière organique au sol, le nettoyage des parcelles, la structuration des sols, etc., et ce, d'autant plus que ces prairies seront diversifiées. Le choix des espèces et des variétés est primordial pour répondre au mieux aux attentes de l'agriculteur, mais aussi pour avoir une prairie la plus adaptée possible aux conditions pédoclimatiques de la parcelle.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 282-115

Gestion du tarissement en système herbager

CEDAPA

Le tarissement, qui permet notamment le renouvellement des cellules mammaires, est une période charnière en vaches laitières. Cependant, en fin de gestation, la vache a de forts besoins (en énergie, en azote et en calcium), alors que sa capacité d'ingestion est minimale, ce qui crée des risques importants de maladies métaboliques (fièvres de lait, cétose). Un tarissement mal réalisé peut avoir des conséquences sur le vêlage et sur la lactation suivante. Cette fiche technique apporte des conseils pour gérer au mieux le tarissement des vaches laitières dans les systèmes herbagers. Elle commence par rappeler les objectifs du tarissement, puis détaille le stade physiologique de la vache et ses besoins durant les différentes étapes de cette période. Elle décrit ensuite les stratégies possibles pour gérer cette période critique, avant d'effectuer un focus sur les infections mammaires. Pour finir, elle résume la stratégie de tarissement la plus adaptée aux systèmes herbagers : durée de tarissement, stratégie alimentaire, complémentation, gestion des vaches taries au sein du troupeau…

https://www.cedapa.com/wp-content/uploads/2020/10/Gestion-du-tarissement-en-systeme-herbager.pdf
2020, 4 p., éd. CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome)

réf. 282-032

Le portrait du mois : Tel père telle fille

BESNARD Antoine

Depuis janvier 2020, Estelle Le Bihan est à la tête de la ferme familiale, en bovins lait biologiques (livraison à Biolait), qui est composée de 85 ha et qui est située dans le Morbihan. Ce cas de reprise familiale est un bon exemple des difficultés que rencontre aujourd'hui le monde agricole, bio compris, sur la question des transmissions d'exploitations. A l'origine, Jean-Paul et Josiane, les parents d'Estelle, installés en 1983 et en bio depuis 1995, ont vu l'histoire de leur ferme jalonnée de rebondissements, avec des associations diverses et notamment un GAEC à 4, sur une ferme de 100 hectares, associant bovins lait, atelier de brebis, transformation et vente directe. En 2015, à l'arrêt de cette association, le couple s'est posé beaucoup de questions sur l'avenir de sa ferme. Plusieurs contacts ont été pris, mais sans succès, malgré le fait que Jean-Paul conçoive que sa ferme puisse devenir « complètement autre chose ». Au final, contre toute attente, c'est Estelle, formée au graphisme, qui décide, en 2017, de reprendre. Elle passe un BPREA et s'installe (officiellement au 1er janvier 2020), au début avec l'idée de s'associer. Finalement, l'associé pressenti se retire et, aujourd'hui, Estelle travaille avec un jeune salarié. Tous deux doivent encore beaucoup apprendre et Jean-Paul, qui ne vit plus sur place, les accompagne et transmet son savoir.

SYMBIOSE N ° 266, 01/04/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 282-071

Changement climatique : Comment sécuriser son système fourrager ?

STEPHANY David

Didier et Alexandre Pichon sont éleveurs laitiers bio dans le sud de la Dombes (Ain) et font partie du groupe Dephy Polyculture Elevage porté par l'ADABIO. Pour faire face au changement climatique, notamment à la difficulté d'avoir du fourrage lors des étés secs, ils tentent de récolter un maximum de stocks au printemps et, parallèlement, diversifient leurs cultures fourragères récoltables en été. L'essai avec du trèfle violet, semé en même temps que leur mélange de méteil ensilage, à l'automne 2017, s'est avéré concluant. Ils ont également introduit, en 2018, du sorgho fourrager dans leur assolement pour tenter de pallier le trou d'herbe estival, mais avec un bilan plus mitigé.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/changement-climatique-comment-securiser-son-systeme-fourrager/
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 18, 01/11/2020, 3 pages (p. 1-3)

réf. 282-009

Prairies à flore variée

VIAL Maxime

Cet article présente la démarche et les résultats des essais mis en œuvre, depuis 2014, par l'APABA (Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Aveyron) et visant à accompagner les éleveurs bio aveyronnais dans la mise en place de prairies à flore variée. Un suivi de parcelles et un partenariat avec Inrae de Toulouse ont permis d'élaborer un outil d'aide à la décision, l'outil Capflor®. Ce dernier a pour objectif d'aider les éleveurs dans leurs choix d'espèces et de variétés adaptées au contexte de leurs fermes ; dans la définition du nombre d'espèces présentes dans le mélange et de l'identification de la part de chacune des espèces dans le mélange. Des résultats issus des suivis de parcelles depuis 2014 sont présentés : volumes de fourrages récoltés, valeur alimentaire de l'herbe, robustesse des prairies face aux aléas climatiques. Des préconisations sont ensuite formulées pour l'obtention de prairies à flore variée pérennes.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/prairies-a-flore-variee/
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 18, 01/11/2020, 18 pages (p. 1-18)

réf. 282-010

Dérobées estivales à la Ferme expérimentale des Bordes : Des espèces en test contre la sécheresse

RIPOCHE Frédéric

Des essais ont été mis en place à la Ferme expérimentale des Bordes, dans l'Indre, depuis 2019, pour tester une douzaine d'espèces fourragères en dérobées estivales, afin de renforcer l'autonomie alimentaire en bovins allaitants dans un contexte de changement climatique. Les capacités de production entre juin et septembre et les valeurs alimentaires ont été mesurées. L'appétence des différentes espèces a été évaluée. En 2019, année très chaude et très sèche, les productions ont été faibles. Le sorgho et le millet perlé ont donné les meilleurs résultats. 2020 a été plus favorable : le blé égyptien, le maïs, le sorgho, le millet perlé, le moha et le teff grass sont ressortis.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43712
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 2 pages (p. 56-57)

réf. 282-075

Regards croisés sur les stratégies alternatives aux antiparasitaires

LINCLAU Olivier

En matière de lutte contre le parasitisme chez les animaux d'élevage, de nombreuses recherches visent à trouver des alternatives à l'utilisation d'antiparasitaires de synthèse, et les chercheurs mettent en place de plus en plus de démarches participatives, afin d'enrichir leurs travaux grâce aux retours d'expériences des éleveurs. Pour les ruminants, les chercheurs et les vétérinaires préconisent une combinaison de plusieurs stratégies. Une sélection des stratégies possibles est présentée. En élevage bio, le projet Casdar Otoveil (2016-2019), piloté par l'Itab, a permis d'identifier des pratiques de pâturage favorisant la surveillance et la prévention sanitaire, et les expérimentations sur ce sujet doivent se poursuivre.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/regards-croises-sur-les-strategies-alternatives-aux-antiparasitaires/
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 18, 01/11/2020, 3 pages (p. 1-3)

réf. 282-011

Engraissement des vaches de réformes allaitantes en AB

DESILLES Emmanuel / PAILLEUX Marie-Claire / HALTER Philippe / ET AL.

Cette fiche technique apporte des données sur l'engraissement des vaches de réforme allaitantes en agriculture biologique. L'objectif de cette phase d'engraissement est d'augmenter le poids de carcasse de la vache, notamment en augmentant sa masse musculaire et de gras, afin d'atteindre les qualités (finition et conformation) attendues et valorisées par les acheteurs, tout en maîtrisant les coûts d'alimentation. Ainsi, cette fiche technique commence par détailler les attentes de la filière viande pour ce type d'animal : moins de 10 ans, carcasses de 300 à 480 kg, état d'engraissement de 2 à 3… Elle apporte ensuite des conseils pour choisir les vaches à engraisser (primipares manquant de qualités maternelles, vaches improductives ou non remises à la reproduction…), avant de détailler les différentes conduites d'élevage possibles durant la phase d'engraissement (engraissement au pré ou à l'auge). Elle effectue notamment un important focus sur l'alimentation (besoins alimentaires, choix du fourrage et des concentrés, exemples de rations, exemple de calcul d'une marge nette d'engraissement hivernal...) et aborde également la conduite sanitaire.

https://aura.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/engraissement-des-vaches-de-reformes-allaitantes-en-ab/
2021, 4 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 282-050

Health and welfare in organic livestock production systems - a systematic mapping of current knowledge

Santé et bien-être dans les systèmes d'élevage biologiques – un inventaire systématique des connaissances actuelles (Anglais)

ÅKERFELDT Magdalena Presto / GUNNARSSON Stefan / BLANCO-PENEDO Isabel / ET AL.

Cette étude, réalisée par des chercheurs suédois, a pour objectif de dresser un état des lieux de la santé et du bien-être des animaux dans les élevages biologiques. Pour cela, une méta-analyse a été conduite sur 166 publications scientifiques, publiées entre 2008 et 2020, afin d'étudier la prévalence des maladies et des effets comportementaux chez les bovins, les ovins, les porcins, les poules pondeuses et les poulets de chair biologiques. Les résultats n'ont pas permis de mettre en avant de différences sur le bien-être animal, dans les élevages biologiques comparés aux élevages conventionnels. Néanmoins, le statut du bien-être des animaux est généralement bon en agriculture biologique, si l'on se base sur la définition de la santé et du bien-être des animaux établie par l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale). Par ailleurs, les normes biologiques offrent un cadre permettant une intégration élevée du bien-être animal. Cependant, les systèmes biologiques sont confrontés à plusieurs défis en matière de santé animale. Dans les élevages laitiers bio, les principaux problèmes de santé sont similaires à ceux des fermes conventionnelles : la gestion des mammites et des boiteries. Dans les élevages ovins bio, les principaux problèmes de santé concernent la gestion des parasites, des mammites, ainsi que la mortalité des agneaux. Les élevages porcins bio sont confrontés à des mortalités de porcelets, des affections respiratoires, des parasites et des problèmes de pattes. Dans les élevages de poules pondeuses bio, les principaux problèmes rencontrés sont le picage, le cannibalisme et la gestion des parasites. Dans les élevages de poulets de chair bio, les problèmes concernent plutôt les dermatites au niveau des pattes, des jarrets et de la poitrine.

https://doi.org/10.1007/s13165-020-00334-y
ORGANIC AGRICULTURE N ° Vol. 11, n ° 1, 01/03/2021, 28 pages (p.105–132)

réf. 282-055

Capflor - Prairies à flore variée : Retours d'expériences

BIO 46

Ces sept fiches retranscrivent le suivi de prairies à flore variée dans le Sud-Ouest de la France, entre 2017 et 2020. Ces fiches ont été réalisées par Bio 46, dans le cadre de l'expérimentation Capflor (2017-2020). Chacune d'entre elles porte sur un usage de la prairie ou sur une situation géographique différente : pâturage précoce par des bovins dans le Ségala et dans le Quercy Blanc ; pâturage précoce par des caprins dans le Causse de Cajarc et dans le pays Bourian ; pâturage précoce par des ovins dans le Causse de Livernon ; fauche précoce dans le Causse de Cajarc et dans le Ségala. Pour chacune de ces situations, les fiches fournissent des informations sur : la parcelle sur laquelle a été semée la prairie à flore variée, le système de production de la ferme, les différentes espèces semées, le développement du couvert, l'évolution des familles botaniques entre 2017 et 2020, l'évolution des différentes espèces semées au cours de la même période, les valeurs alimentaires relevées durant les quatre années de l'essai (au printemps et à l'automne). Un document de synthèse regroupe et analyse également l'ensemble de ces données pour toutes les parcelles.

https://www.bio46.fr/article/les-prairies-a-flore-variees
2020, 7 fiches, éd. BIO 46

réf. 282-069

Références technico-économiques: Agriculture Biologique : Région Lorraine : Bovin lait Bio – Année de suivi 2018

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE

Ce document présente des références technico-économiques de fermes laitières biologiques basées en Lorraine. Ces références ont été élaborées grâce à un suivi réalisé, en 2018, par le réseau ECOBIO Lait (réseau d'acquisition de références technico-économiques bio des Chambres d'agriculture de Lorraine) et par les réseaux d'Elevage INOSYS. Au total, 21 fermes ont été enquêtées. Ces dernières ont, en moyenne, une SAU de 180 ha, dont les 3/4 sont occupés par des fourrages, et possèdent 81 vaches (de 41 à 171) pour une production moyenne de 5 534 L/VL (de 2 570 à 6 750 L/VL). Le lait est vendu en moyenne 475 €/1 000 L (de 453 à 509 €/1 000 L). L'EBE moyen de ces fermes (hors salaires et produits divers) est de 1 016 €/ha (de 643 à 1 528 €/ha). Globalement, le suivi de ces fermes montre que la maîtrise des charges reste une sécurité face à la variabilité des prix. Par ailleurs, les exploitations essayent d'être un maximum autonomes en matière d'alimentation. Ce document effectue également des focus sur les quatre fermes laitières bio robotisées, ainsi que sur les deux fermes en monotraite.

https://vosges.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/039_Inst-Vosges/ACTU/2020/References_technico-economiques_bovin_lait_bio_2018.pdf
2020, 12 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE
réf. 282-070

Références technico-économiques : Agriculture Biologique : Région Lorraine : Bovin viande Bio – Campagne 2018

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE

Ce document présente des références technico-économiques de fermes bovines allaitantes biologiques basées en Lorraine. Ces références ont été élaborées grâce à un suivi réalisé, en 2018, par le réseau ECOBIO Viande (réseau d'acquisition de références technico-économiques bio des Chambres d'agriculture de Lorraine) et par les réseaux d'Élevage INOSYS. Au total, 13 fermes ont été enquêtées. Ces dernières ont, en moyenne, une SAU de 150 ha, dont les 2/3 sont occupés par des fourrages, et possèdent 54 mères pour un total de 92 UGB. Elles produisent des bœufs, des génisses, des réformes, des broutards ou des veaux. Les moyennes des poids de carcasses et les prix nets sont donnés pour chacune de ces catégories d'animaux, ainsi que les GMQ et les âges d'abattage moyens pour les bœufs, les broutards et les veaux. Ces fermes dégagent, en moyenne, 1 250 euros de produit brut par hectare (de 634 à 1 694 €/ha), avec un revenu disponible moyen de 21 289 €/UTH (de 11 254 à 46 644 €/UTH). En plus des données technico-économiques, ce document fournit les données d'abattage sur les vaches de réforme : prix, conformation, note d'engraissement… Un exemple de conversion en bio d'une ferme naisseur est proposé. Il détaille également les caractéristiques de trois systèmes de production différents : Limousines en vêlages d'automne, Charolaises en vêlages d'automne et Charolaises en vêlages de printemps.

https://moselle.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Grand-Est/41_references_technicoeconomiques_bovin_viande_bio_2018.pdf
2019, 11 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE
réf. 282-065

Résultats de l'étude sur l'organisation du travail dans les élevages biologiques du Massif Central

TEYSSIER Estelle

Dans le cadre du projet BioRéférences (projet coordonné par le Pôle Bio Massif Central et qui a pour objectif d'établir des références technico-économiques sur les élevages biologiques de ruminants de ce territoire), une étude a été réalisée sur l'organisation du travail dans ces élevages. Pour cela, des enquêtes ont été menées en 2017 sur des élevages avec différentes productions : bovins (lait et viande), ovins (lait et viande) et caprins. Pour évaluer le temps de travail, la méthode « Bilan Travail » a été utilisée et a permis de segmenter le travail d'astreinte et le travail de saison. Globalement, cinq logiques d'organisation ont pu être identifiées, allant des éleveurs autonomes avec une charge de travail élevée, aux éleveurs qui prennent un certain nombre de congés. Les choix d'organisation sont souvent la traduction de la vision que l'éleveur a de son métier et de l'importance qu'il accorde à ses objectifs personnels. Par ailleurs, selon ces éleveurs, le fait de travailler en bio apporte plusieurs avantages : moins de stress, un sentiment de reprise en main du système, le développement des capacités d'anticipation, d'innovation, d'observation de l'environnement….

https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2021/11/Resultats-de-letude-sur-lorganisation-du-travail_Estelle-Teyssier_2018.pdf
2018, 4 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

réf. 282-096

Elevage bio : « Ajuster l'offre à la demande »

RIVRY-FOURNIER Christine

En France, la production de viande biologique a quasiment doublé en cinq ans : elle est passée de 29 746 tonnes équivalent carcasse (toutes espèces confondues) en 2015 à 59 115 tonnes en 2020, avec un bond de 10 % sur 2020. La filière viande bio a toutefois dû s'adapter en 2020 pour équilibrer l'offre et la demande durant cette année si particulière (Covid-19). 95 % des viandes bio présentes sur les étals sont d'origine française, et le reste provient d'Europe. Les productions qui ont enregistré le plus de conversions en 2020 sont les ovins viande (+ 41 %) et les caprins (+ 55 %). En revanche, les conversions sont en régression en ovins lait (- 10 %) et en porcins (- 26 %), tandis qu'elles continuent de progresser en bovins (lait et viande). Les volumes de bovins allaitants abattus en bio ont enregistré une hausse de 12 % entre 2019 et 2020. Cette croissance est notamment portée par les génisses issues des conversions soutenues des années précédentes. Ces animaux ont alimenté le marché du steak haché et des viandes prêtes à découper. Il faut noter que les ventes de viande hachée bio ont progressé de 11 % en 2020 (en volume comme en valeur).

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43791
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 1 page (p. 6)

réf. 282-099

Dossier : Soigner le relationnel avec ses bovins

BOURGEOIS Sophie / D'ALTEROCHE François / DELISLE Cyrielle

Comment entretenir une bonne relation avec son troupeau ? Retour sur plusieurs démarches. Pauline Garcia, éleveuse de 130 Salers et comportementaliste, pratique une "conduite positive du bovin", afin d'avoir un troupeau calme et coopératif. Elle propose également des formations et explique sa démarche : visite positive gratuite sans modération (de l'éleveur à ses animaux), gestes souples, voix posée, allure lente, adaptation de son attitude au statut social de l'animal, récompenses, patience, mise en place d'un sevrage progressif et stimulation des veaux lors de cette période-clé… Amélie Charrin propose des formations à la communication inter-espèces basée sur une combinaison entre kinésiologie, réflexologie crânio-sacrée et communication animale. Éleveur dans le Cantal, Benoit Souvignet réalise également régulièrement, avec son père, des formations sur le dressage bovin. Cette méthode n'est pas basée sur un rapport de force mais sur un bon relationnel entre l'homme et l'animal, avec un travail en douceur. Les animaux deviennent ainsi moins stressés pour les interventions et plus confiants, ce qui facilite le travail au quotidien. Le dossier se termine par un article sur les liens entre le numérique et le bien-être animal. Depuis une dizaine d'années, les outils numériques se sont beaucoup développés en élevage (capteurs environnementaux, de nutrition, de santé, monitorage…). Ces outils permettent d'évaluer les besoins physiques des ruminants, mais sont également prometteurs pour évaluer le bien-être des animaux. Cependant, ces outils ne doivent pas entraîner une perte de contacts avec ses animaux et des lacunes dans le suivi au quotidien.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 290, 01/03/2021, 12 pages (p. 15-26)

réf. 282-081

Le teff grass, une nouvelle fourragère estivale

DELISLE Cyrielle

Le teff grass, graminée utilisée comme céréale secondaire en Afrique, arrive en France comme une nouvelle espèce fourragère suite au réchauffement climatique. Sa particularité est de pousser à des températures supérieures à 33 °C. Elle s'implante au printemps et il est possible de faire trois à quatre coupes avant l'hiver. Elle s'utilise en enrubannage, foin ou pâture. La Ferme expérimentale des Bordes et un éleveur du Cantal l'ont testé et font part de leur expérience, tout en proposant des recommandations.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 289, 01/02/2021, 2 pages (p. 32-33)

réf. 282-082

Approches complémentaires en santé animale ; L'acupuncture et le reiki pour le troupeau

JÉRÔME Loan Pascale / CATHALA Agnès

Face au développement des formations et des échanges de pratiques sur des approches complémentaires et alternatives en santé animale (ex. acupuncture, phytothérapie, homéopathie…), des questions se posent sur la diffusion de connaissances "non stabilisées" et sur le respect de la réglementation. Dans ce contexte, avec l'appui de Trame et à l'initiative de la FRGeda de Bourgogne-Franche-Comté, a été lancé le projet ACSA (Approches Complémentaires en Santé Animale), basé sur un large partenariat. Ce projet qui vise à favoriser l'interconnaissance et le partage de visions, à réaliser un état des lieux des formations, des études, ou à mettre en place des collectifs d'échanges entre éleveurs. Des enquêtes, menées dans ce cadre, ont montré que le premier gain des éleveurs formés à ces méthodes alternatives était le développement de compétences d'observation, d'anticipation, avec une approche globale de l'animal. Il existe notamment des demandes pour des pratiques sans usage de substances comme l'ostéopathie, l'acupuncture ou le Reiki (soin basé sur l'échange d'énergie). Ainsi, en 2020, Trame et la FRGeda de Bourgogne-Franche-Comté ont organisé des visio-conférences sur ces deux dernières pratiques avec, à chaque fois, la présentation de la méthode par un praticien, des témoignages d'éleveurs formés et une phase d'échanges. Ces éleveurs ont ainsi témoigné sur les difficultés rencontrées vis-à-vis du regard des autres, sur leurs doutes, mais aussi surtout sur leur enthousiasme à développer leur "boîte à outils" pour intervenir auprès des animaux, avec comme finalité le bien-être de ces derniers et le leur.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43797
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 274, 01/01/2021, 4 pages (p. 22-25)

réf. 282-083

HappyGrass : Tirer le meilleur parti de l'herbe ; Témoignages d'utilisateurs : Le numérique pour optimiser ses choix

RIPOCHE Frédéric

HappyGrass est une application numérique développée par sept structures partenaires - dont l'Institut de l'Élevage et le Conseil Élevage 25-90 - et qui fournit une gamme d'outils aux éleveurs de ruminants, principalement en bovins lait, pour les accompagner dans la gestion de leurs prairies. De la composition de ces dernières à la gestion du pâturage et/ou de la fauche, plusieurs modules sont disponibles sur smartphone ou sur ordinateur. Les nouveautés disponibles sont présentées dans cet article. Elles permettent notamment de prévoir les besoins de surfaces en herbe d'un troupeau, ou encore de recevoir des alertes en fonction des prévisions météorologiques. Trois éleveurs de vaches laitières bio, plus ou moins novices sur l'application HappyGrass, témoignent sur les usages qu'ils en font.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43819
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 5 pages (p. 38-42)

réf. 282-113

Analyse des processus techniques et organisationnels qui mènent à des situations d'équilibre sanitaire dans les élevages bio

EXPERTON Catherine / MOUCHARD T. / BOUY M. / ET AL.

La conduite d'élevage en agriculture biologique privilégie la mise en œuvre d'une approche globale de la santé animale, où l'utilisation d'intrants de synthèse (antibiotiques ou antiparasitaires) doit rester une solution de dernier recours. Le cahier des charges bio recommande d'ailleurs d'axer la gestion de la santé animale sur la prévention des maladies. Au niveau du troupeau, l'équilibre sanitaire est atteint lorsque peu d'animaux sont malades et qu'ils reçoivent peu d'intrants médicamenteux. La perte de cet équilibre engendre des maladies, des problèmes de reproduction, de bien-être animal... Le projet OTOVEIL (Développer des outils techniques et organisationnels de conseil pour la surveillance et la prévention sanitaire dans les élevages biologiques) avait pour objectif d'identifier les déterminants de l'équilibre sanitaire. Pour cela, la perception des éleveurs de cette notion et les pratiques d'élevage mises en œuvre pour parvenir à cet équilibre ont été examinées. Ces analyses ont permis d'aboutir à la création d'un outil d'aide à la décision (OAD) pour renforcer la prévention et la surveillance dans les élevages. Cet OAD se base sur des grilles « Panse-Bêtes », développées pour les différentes filières de ruminants (bovins lait, bovins viande, ovins lait, ovins viande, caprins). Ces grilles sont disponibles sous la forme de livrets papier ou d'une application numérique WebAppli. Cet OAD permet de mieux intégrer une approche multi-factorielle de la santé animale, en invitant l'éleveur à rechercher les différentes causes d'un déséquilibre sanitaire (bâtiment, abreuvement, alimentation, santé, prairie, génétique, climat et saison…). Cet outil peut également servir d'appui aux conseillers et aux vétérinaires pour créer un plan d'actions visant à remédier aux problèmes de santé identifiés dans certains élevages.

https://hal.inrae.fr/hal-03151850/document
REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N ° Volume 82, 01/01/2021, 18 pages (p. 283-300)

réf. 282-072

Guide des alternatives à la paille conventionnelle pour la litière des élevages bovins laitiers bio

PINOT François / LEBON Valérian / GUILHOU Robin / ET AL.

En élevage bio, le recours à la paille conventionnelle pour la litière est autorisé. S'affranchir de ce produit conventionnel et gagner en autonomie globale constituent un enjeu pour les exploitations bio. Ce guide présente différentes solutions alternatives pour les litières, comme le bois plaquette, la sciure de bois, les copeaux, le miscanthus ensilé, les menues pailles, les cannes de maïs... Pour chacune de ces alternatives, des éleveurs de bovins lait bio bretons apportent leur témoignage avec, en ligne de mire, une possible autonomie en paille de leur système.

2020, 27 p., éd. RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 282-124

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Abricots dans le Roussillon : La qualité gustative avant tout

DHELIN Tanguy

Le Verger bio de Véronique est basé dans le Roussillon. Il regroupe 50 ha d'abricotiers, 40 ha de vignes et 8 ha de grenadiers. La conversion en bio du verger a débuté en 2012, sur 20 % des surfaces, et a abouti en 2018. Même si les producteurs étudient la diversification en figues et en avocats, leur spécialité reste l'abricot : ils en cultivent pas moins de 25 variétés. Leur objectif est de proposer des abricots bio tout au long de la période de production, sans interruption, de mi-mai à mi-septembre (une variété produit durant dix à quinze jours, il faut donc au moins vingt variétés pour couvrir cette période). Si la continuité de production est un critère prépondérant pour choisir les variétés, la qualité gustative est également très importante pour ces producteurs, tout comme l'aspect visuel. Ainsi, bien qu'ils soient en bio, la résistance aux bioagresseurs ne fait pas partie des principaux critères de sélection (il faut tout de même savoir que la région est peu propice au développement du monilia). Les abricots sont vendus sur de nombreux canaux : Amap, magasins spécialisés locaux, grande distribution, grossistes, industriels… Chaque qualité d'abricot a son marché particulier.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43744
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 56-57)

réf. 282-043

Noix du Périgord : « Des recettes variées, gage de notre spécificité »

KACHKOUCH SOUSSI Claire

Lucette et Michel Dubreuil-Lachaud cultivent 27 ha de noyers dans le Périgord en agriculture biologique. Ils vendent leurs fruits à une coopérative ou les transforment en une large gamme de produits. Leur ferme, nommée "À la noix patiente", emploie cinq personnes à temps partiel et produit 40 tonnes de noix par an. En octobre, l'équipe récolte les noix grâce à du matériel mutualisé en Cuma. Les noix sont ensuite lavées et triées à la ferme à l'aide d'une calibreuse. Celles qui ont un diamètre supérieur à 30 mm sont destinées à la coopérative : elles sont livrées le plus tôt possible pour arriver sur le marché avant les noix importées et sont vendues entre 3 € et 3,30 €/kg. Les petites noix sont valorisées en huile et en une gamme de 26 gourmandises sucrées et salées. Ces produits transformés représentent une part plus importante dans le chiffre d'affaires que les 85 % de noix vendues à la coopérative. Une année moyenne, les producteurs transforment trois tonnes de petites noix mais, en 2020, avec la sécheresse, ils ont récolté huit tonnes de petites noix. Ces producteurs envisagent maintenant la transmission de leur ferme, un outil de travail maintenu efficace par les différents investissements réalisés au fil de leur carrière.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43757
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 3 pages (p. 61-63)

réf. 282-045

Verger protégé monoparcelle : Filets et bâches pour contrôler D. Suzukii et réduire l'éclatement des fruits et le monilia

BOUBENNEC Amandine / FAUST Alyson

Les attaques de ravageurs difficiles à maîtriser et les épisodes de pluie plus fréquents rendent la production de cerises incertaine. Depuis 2009, le centre CTIFL de Balandran étudie l'efficacité d'une protection monoparcelle « insect-proof », associée à des bâches anti-pluie, dans le but de protéger les fruits des mouches de la cerise (Drosophila suzukii), de réduire l'éclatement des cerises et de protéger les fruits du Monilia. Les filets « insect-proof » englobent totalement la parcelle (parois et toit) et restent en place tout au long de l'année. Les bâches anti-pluie sont déployées avant la floraison et sont repliées juste après la récolte. Cette combinaison de leviers a permis une bonne protection contre Drosophila suzukii et contre l'éclatement. En revanche, la protection contre le Monilia reste à préciser. Cette méthode de protection a également créé un microclimat (modification de la température et de l'humidité) et a augmenté, chaque année, le pourcentage de fruits doubles. Par ailleurs, ce système pourrait permettre d'introduire de la lutte biologique dans ces vergers pour contrôler d'autres ravageurs tels que le puceron noir.

INFOS CTIFL N ° 371, 01/05/2021, 5 pages (p. 46-50)

réf. 282-067

Dossier : Des variétés adaptées à l'arboriculture bio : Les producteurs se prennent en main

DHELIN Tanguy

Ce dossier fait le point sur la recherche variétale en arboriculture bio, avec des témoignages de chercheurs, de conseillers et d'arboriculteurs (critères de sélection, évolution de la recherche, conception de vergers…). Les producteurs bio réalisent de plus en plus leur propre programme d'évaluation, afin d'avoir des variétés adaptées aux régions, au mode de production bio et au changement climatique. Du côté des sélectionneurs, par exemple, Coxybelle et Ducasse sont 2 variétés de pommes spécialement sélectionnées pour la bio. Aujourd'hui, pour répondre à la demande croissante en bio, les nouvelles variétés sont de plus en plus évaluées aussi dans des vergers bio. Par ailleurs, afin d'accroître la productivité des vergers bio, différentes expérimentations ont mis en évidence l'intérêt d'augmenter la densité des arbres dans la parcelle.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43775
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 13 pages (p. 20-33)

réf. 282-078

AUTRES CULTURES

Stevia AB : Une agro-chaîne néo-aquitaine

CAVAIGNAC Sébastien / HASTOY Cécile

C'est en Nouvelle-Aquitaine que les principaux acteurs de la filière stevia biologique ont fait le choix d'implanter leur agro-chaîne, de la recherche à la transformation. L'objectif : développer une filière biologique et locale pour cette plante originaire d'Amérique du Sud qui représente une alternative aux édulcorants de synthèse. Pour ce faire, des essais ont notamment permis d'identifier les variétés les plus adaptées au contexte pédoclimatique du Sud-Ouest de la France. Après une description de l'itinéraire technique de cette plante pluriannuelle, l'un des essais, dédié à la lutte contre la septoriose, est présenté. Les résultats obtenus sont prometteurs. En 2021, une vingtaine d'hectares de stevia étaient cultivés en Nouvelle-Aquitaine.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 282-031

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Contamination au datura : Se mobiliser de toute urgence

RIVRY-FOURNIER Christine

Le datura, qui est de plus en plus présent dans les cultures, est dans le collimateur des instances sanitaires. Cette adventice, de la famille des solanacées, contient des alcaloïdes très toxiques pour les humains et les animaux. Toutes les parties de cette plante en contiennent : les feuilles, les racines, les tiges et, surtout, les graines. Le datura fleurit en été, d'où un risque de contamination accru dans les cultures récoltées à l'automne. Il n'est pas uniquement présent dans les cultures de sarrasin, mais aussi dans le maïs, le millet, le sorgho, le soja, le tournesol et dans différentes cultures légumières. Actuellement, les régions les plus touchées sont le Sud-Ouest, l'Ouest, la Bretagne et la vallée du Rhône. Pour éviter les intoxications, la Commission européenne a pour projet de durcir la réglementation à partir de 2022 : la réglementation actuellement mise en place sur le baby food serait alors appliquée à l'ensemble de la chaîne alimentaire et sur d'autres cultures que le sarrasin. La prévention est donc de rigueur : rotation des cultures, faux semis, déchaumage. Il faut éliminer chaque pied avant la présence de bogues. La récolte est aussi un point essentiel à surveiller : nettoyage des machines, des bennes et des silos.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43673
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 13-14)

réf. 282-037

FERTILISATION

Fertilisants organiques : Vigilance sur leur composition !

RIVRY-FOURNIER Christine

L'arrivée sur le marché bio de fertilisants organiques affichant des teneurs élevées en azote et une origine végétale sans transformation chimique pose question. Ils se nomment Azopril, Orgamax, Natastan (ou peuvent être rebaptisés pour des marques distributeurs), sont importés hors-Union européenne (souvent de Chine) et sont issus de process de fermentation bactérienne de végétaux (canne à sucre, maïs, manioc…). Au regard de leur composition, les organismes certificateurs ont donné leur feu vert pour une utilisation en bio en France. Ces produits sont d'ailleurs de plus en plus employés : 3 000 t en 2019, puis 30 000 t en 2021. Toutefois, l'Afaïa – l'association des fabricants d'engrais organiques – alerte sur les risques liés à leur usage et émet des doutes sur l'origine de l'azote (le taux d'azote est très important pour des produits à base de végétaux sans transformation chimique). Il faut savoir que jusqu'alors, les contrôles effectués sur ces fertilisants ont été réalisés via des déclaratifs de process et des contrôles documentaires, puisque les audits n'étaient pas évidents à réaliser sur place avec la crise sanitaire.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43674
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 15-16)

réf. 282-038

GRANDES CULTURES

Les couverts végétaux : De nombreux avantages en agriculture biologique

FUSEAU Marie

Les couverts végétaux, qui peuvent être implantés entre deux cultures, présentent de nombreux avantages. Ils sont particulièrement intéressants pour les systèmes en agriculture biologique : production de biomasse et donc de matière organique, fixation d'azote, couverture du sol, structuration du sol, diversification de la rotation... Comme pour toute culture, l'implantation de tels couverts est une étape clé. Cet article apporte quelques conseils pour sa bonne réussite.

http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/
PROFILBIO N ° 13, 01/06/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 282-114

Grandes cultures bio Grand Ouest - Maîtriser la qualité de ses grains bio, du champ au silo : Les bonnes questions à se poser

PEGUES Audry

La production de grains bio de qualité, que ce soit pour l'alimentation humaine ou animale, nécessite des savoir-faire et engage la responsabilité individuelle et collective de tous les maillons de la chaîne (du producteur au transformateur). Cette fiche présente les principes, les pratiques et les outils adaptés à la récolte, au stockage, au triage et à l'acheminement optimal des grains bio, du champ au silo. L'objectif est de garantir la qualité des grains tout en limitant les risques (contaminations, déclassements, destruction…). Cette fiche apporte des données techniques sur les différentes étapes citées précédemment. Ces données sont illustrées par des schémas et synthétisées par des tableaux récapitulatifs. Elles sont également ponctuées par des citations de producteurs biologiques du Grand Ouest. Ce document a été réalisé par le groupe Grandes cultures bio Grand Ouest, qui regroupe des producteurs, des organismes stockeurs, des collecteurs, des groupements d'agriculteurs biologiques, des associations interprofessionnelles bio, des Chambres d'agriculture et la Coopération Agricole Ouest.

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Normandie/ab-guide-grains.pdf
2020, 8 p., éd. LA COOPERATION AGRICOLE OUEST / IBB (Initiative Bio Bretagne)

réf. 282-033

Compte-rendu des essais réalisés en 2021 : Céréales biologiques, fertilisation et traitement de semences

DURAND Pierre / LECAT Alain / LEFUR Pierre / ET AL.

Ce document compile les résultats de différents essais portant sur la culture de céréales biologiques dans les Hauts-de-France. Ils ont été réalisés en 2021, dans le cadre du Réseau céréales à paille en AB. Ce compte-rendu d'essais présente ainsi les résultats : 1 – de plusieurs essais variétaux sur des céréales à paille (épeautre, triticale, blé tendre d'hiver, blé tendre de printemps) ; 2 - de deux essais comparant l'effet de différents fertilisants organiques sur du triticale d'hiver (fientes fraîches, bouchons de fientes, Azopril, Gomeo, farine de viande et d'os…) ; 3 - d'un essai comparant l'effet de différents traitements de semences biostimulants sur du blé d'hiver (Efficace micro-organisme, Trichoderma Harzianum, thé de compost oxygéné, Azotobacter Vinélandi, Akra, Akra programme…) ; 4 - d'un essai sur le semis de céréales sous un couvert de luzerne permanent. Avant de présenter ces différents résultats, ce compte-rendu commence par décrire les conditions climatiques et les faits marquants de l'année 2021, puis fournit quelques rappels sur les composantes du rendement du blé d'hiver et du blé de printemps.

https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Hauts-de-France/CR_Hauts-de-France_Essais_hiver_bio_2021_C.pdf
2021, 56 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE HAUTS-DE-FRANCE

réf. 282-048

Lin et colza bio

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Ce bulletin technique, édité par le groupe « Grandes Cultures bio » des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, est dédié à la culture du lin et du colza en agriculture biologique. La première partie se focalise sur le lin bio de printemps et commence par présenter les atouts de cette culture : casser le cycle des adventices, lutter contre l'orobranche, être peu sensible à la sécheresse sur sa période de floraison… Des conseils sont ensuite apportés pour la récolte : matériel de récolte, gestion de la paille pour éviter les faims d'azote sur la culture suivante… Le document explique également pourquoi il est préférable, en agriculture biologique, d'implanter du lin de printemps plutôt que du lin d'hiver. La seconde partie décrit l'itinéraire technique du colza en agriculture biologique : choix de la parcelle, implantation, fertilisation, contrôle des adventices, contrôle des maladies et des ravageurs, irrigation et récolte. Cette culture est réputée être technique, mais elle bénéficie de bonnes opportunités de marché (en 2020, le prix était autour de 800 à 850 €/t).

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/BULLETIN_GC13_NA_MAI_2021.pdf
BULLETIN TECHNIQUE AGRICULTURE BIOLOGIQUE GRANDES CULTURES : NOUVELLE-AQUITAINE N ° 13, 01/05/2021, 6 pages (p. 1-6)

réf. 282-052

Inquiétudes face au changement climatique : Des pratiques sont remises en cause

POUPEAU Jean-Martial

Ces cinq dernières années, les aléas liés au réchauffement climatique s'intensifient. Des producteurs bio en grandes cultures et des conseillers témoignent. Ils observent des rendements très en deçà du potentiel attendu, un avancement de la date des moissons, une absence de régulation des insectes et une moindre restructuration des sols par le froid, un besoin en irrigation plus fort et plus long, une évolution de la flore, des risques d'incendie... Ils cherchent à s'adapter en diversifiant leur assolement, en misant sur des cultures plus adaptées, en retardant les semis d'automne, en irriguant davantage, ou encore en augmentant la part des cultures d'hiver dans l'assolement…

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43776
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 3 pages (p. 48-54)

réf. 282-079

Dossier : Travail du sol en grandes cultures : Choisir ses outils alternatifs

POUPEAU Jean-Martial / GUILHOU Robin / CAMAZON Stéphanie

Nombre d'agriculteurs, conventionnels et biologiques, cherchent à se passer de charrue : pour réduire leur consommation d'énergie, leur temps de travail, pour lutter contre l'érosion... Toutefois, cela complexifie la maîtrise du salissement, notamment en grandes cultures. Un panel d'outils est aujourd'hui proposé par les fabricants pour aider ces agriculteurs à mieux faire face. Comme le préconise Stéphane Chapuis, de la FN Cuma, en introduction de ce dossier, c'est la combinaison de ces outils qui permet de maîtriser au mieux les adventices. Plusieurs agriculteurs biologiques, installés partout en France, présentent leurs pratiques mobilisant la fraise rotative, le Kvick-Finn, la charrue-déchaumeuse, le Dyna-Drive et la machine à bêcher.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43809
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 13 pages (p. 20-33)

réf. 282-111

Rallye en Pays de la Loire : Vitrine de pratiques et matériels innovants

POUPEAU Jean-Martial

Comme chaque année, agriculteurs biologiques et conventionnels, techniciens et concessionnaires ont été invités à se réunir au Rallye Grandes cultures bio, en Vendée, organisé par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire, la coopérative Cavac et le Geda du Sud Vendée. Lors de cette édition du 10 juin 2021, les participants ont notamment pu découvrir les résultats de plusieurs essais dédiés à l'association blé-féverole, association qui, si elle pénalise le rendement en blé, en permet une meilleure valorisation grâce à un taux de protéines plus élevé. Côté récolte, le fauchage-andainage, qui consiste à faucher la culture, puis à la laisser sécher sur pied avant une récolte 2 à 10 jours plus tard, fait de nombreux émules. De nouveaux fertilisants, ainsi que la culture de soja en pays ligérien ont également été présentés.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43813
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 4 pages (p. 34-37)

réf. 282-112

Dossier grandes cultures

FOREST Gaëlle / LETAILLEUR Florence / HANQUEZ Stéphane / ET AL.

Ce dossier présente divers essais ou résultats d'essais consacrés aux grandes cultures biologiques en Pays de la Loire. Il commence par détailler les principaux enseignements établis à la suite de huit années d'essais sur la fertilisation organique de printemps du blé d'hiver. Il présente ensuite, à l'aide d'un tableau synthétique, les conclusions d'un ensemble d'essais permettant de mieux orienter les choix des espèces dans les associations céréales-protéagineux. Il effectue également un point sur l'essai ROTALEG, qui vise à optimiser l'intégration de légumineuses dans les rotations des cultures afin de maximiser leurs bénéfices agronomiques, notamment en matière de fertilité (la parcelle de l'essai n'a reçu aucun intrant organique depuis 2008). Ce dossier présente aussi les résultats d'un essai qui a testé l'efficacité de dix produits biostimulants ou de biocontrôle foliaire sur blé. Il décrit ensuite les avantages des ensilages CERPRO basés sur des associations céréales-protéagineux complexes. Par ailleurs, des essais viennent d'être mis en place pour tester l'agriculture biologique de conservation et des premiers résultats variétaux sur blé tendre, seigle et triticale sont disponibles.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2020/Technibio_no_89_202008.pdf
TECHNI BIO N ° 89, 01/09/2020, 4 pages (p. 4-7)

réf. 282-107

Produire des semences de céréales en agriculture biologique : Règlementation ; Techniques de production

FNAMS / SEMAE

La production de semences de céréales en agriculture biologique doit répondre à deux réglementations : la réglementation de la production de semences de céréales et la réglementation de la production en agriculture biologique. Ce guide pratique décrit toutes les étapes de production de semences de céréales en agriculture biologique : - Choix de la parcelle, préparation du lit de semences et semis ; - Gestion des adventices ; - Gestion des maladies et des ravageurs ; - Fertilisation ; - Irrigation ; - Récolte et stockage des semences.

2021, 52 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)

réf. 282-116

Choisir et Décider : Céréales à paille en agriculture biologique : Synthèse nationale 2020

CARRIERE Amélie / FONTAINE Laurence / ET AL.

Ce guide rassemble des résultats issus d'essais, conduits en 2019/2020 par ARVALIS et ses partenaires, en collaboration avec l'ITAB, en céréales à paille bio. Plusieurs thématiques sont abordées : - Variétés de blé tendre, de blé dur et de triticale : Résultats des réseaux de criblage variétal et préconisations pour choisir une variété en AB, adaptée au contexte de production et aux débouchés ; - Céréales à paille : Quelle espèce implanter ? : Résultats d'un essai multi-espèces de céréales à paille conduit dans le Sud-Ouest ; - Gestion des maladies de semences : Mieux comprendre, éviter et gérer la carie du blé ; Traitements de semences et fongicides utilisables en AB ; - Gestion des maladies foliaires du blé tendre en AB : Intérêts de la protection : Résultats de quatre essais de produits autorisés en AB sur blé tendre ; - Fertilisation des céréales à paille en AB : Principes de la gestion de la fertilité des sols, fertilisation, intérêts et résultats d'essais d'apports organiques, d'apports de phosphates naturels et de kiésérite ; - Gestion des adventices : La prévention avant tout : Les leviers disponibles en agriculture biologique.

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/cc/0b/f6/45/choisir_cap_ab_national_2020_v2968087563083302193.pdf
2020, 121 p., éd. ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 282-123

JARDINAGE

Calendrier Lunaire 2022

GROS Michel

Le Calendrier Lunaire est le coup de pouce utile au jardin, pour les légumes, les fruits, les fleurs, les arbres, mais aussi pour l'agriculture, les animaux, les abeilles, le vin, la bière, le bois, le gazon... On y retrouve aussi les meilleures dates qui optimiseront les soins du corps, ainsi que la santé en général. Édité depuis 1978, le Calendrier Lunaire est le fruit de 43 années de recherches et d'expérimentations sur les influences cosmiques. Synthèse d'un savoir astronomique et d'un savoir ancestral, cet ouvrage propose une analyse très détaillée de toutes les influences lunaires et planétaires.

2021, 131 p., éd. CALENDRIER LUNAIRE DIFFUSION

réf. 282-073

MARAÎCHAGE

Cobot Toutilo PW : Un désherbage toujours plus précis

RIVRY-FOURNIER Christine

Afin de répondre aux besoins des agriculteurs, et notamment des producteurs de jeunes pousses, l'entreprise Touti Terre a créé un nouveau module de désherbage de précision millimétrique pour son cobot (robot collaboratif) Toutilo. Ce module a été développé en lien avec Bonduelle Frais Europe, qui est à la recherche de technologies plus respectueuses de l'environnement. Ce cobot est polyvalent : il peut servir à planter, à récolter, à transporter, et il peut effectuer, lors d'un même passage, du binage en inter-rang et des interventions manuelles plus précises sur le rang (les opérations humaines peuvent être réalisées en position ergonomique, allongée ou assise). Le nouveau module apporte une précision de désherbage au millimètre, ce qui permet d'aller jusqu'au pied de la plante au stade cotylédon. Ce désherbage de précision a pour objectif de limiter le travail de désherbage dans la suite de la culture. Grâce à l'automatisation du guidage, une seule personne est nécessaire pour suivre et contrôler le travail du cobot, via une commande qui lui permet de monter ou descendre les outils dans le sol.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43743
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 54-55)

réf. 282-042

Maraîchage biologique : Explorer la diversité des fermes à travers une typologie

PEPIN Antonin / GRASSELLY Dominique / VAN DER WERF Hayo / ET AL.

Les fermes maraîchères biologiques présentent une large gamme de structures agricoles, associées à des pratiques avec différents niveaux d'agroécologie et différents niveaux de recours aux intrants. Des micro-fermes maraîchères, qui émergent depuis une quinzaine d'années, aux conversions de producteurs conventionnels, quelles sont les caractéristiques des fermes qui produisent des légumes bio ? Une analyse typologique sur 165 fermes a permis de caractériser leur diversité. Les plus petites exploitations (micro-fermes) semblent être les plus agroécologiques, tandis que les pratiques les plus « conventionnalisées » sont associées aux fermes spécialisées en surfaces sous abri. La coexistence d'exploitations « agroécologiques », d'une part, et « conventionnalisées », d'autre part, peut résulter d'une bifurcation entre deux pôles, entre lesquels un gradient de fermes existe. La taille des fermes, le circuit de commercialisation, mais aussi le rôle des nouveaux maraîchers peuvent influencer ce processus de bifurcation.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43761
INFOS CTIFL N ° 371, 01/05/2021, 10 pages (p. 36-45)

réf. 282-066

Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Fertilité ; Fertilisation

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Réalisé par le réseau AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, ce document est consacré à la fertilité du sol et à la fertilisation en maraîchage biologique. Après un rappel sur le fonctionnement de la matière organique du sol, il est organisé en fiches techniques : - Connaître et évaluer (la fertilité du sol) ; - Les plantes bio-indicatrices ; - Réglementation en AB ; - Formes d'apport de matière organique ; - Couverts végétaux ; - Le chaulage ; - Amendements organiques ; - Bois raméal fragmenté.

2021, 122 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 282-027

Conservation et qualité post-récolte : Potimarron et asperge testent la thermothérapie

FURET Arnaud

Le projet multipartenarial Opti-pot cherche à améliorer la conservation des potimarrons en jouant sur l'itinéraire technique et sur les traitements post-récolte. Des essais de thermothérapie se révèlent prometteurs puisqu'ils permettent un gain de deux mois de conservation. En ce qui concerne les asperges, elles peuvent être dépréciées suite à un changement d'aspect (rosissement). Là encore, la thermothérapie a donné des résultats encourageants pour réduire ces risques.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43777
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 3 pages (p. 38-40)

réf. 282-080

Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Semences ; Plants

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Réalisé par le réseau AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, ce document est consacré aux semences et aux plants en maraîchage biologique. Il propose des fiches techniques : - Faire ou acheter un plant maraîcher ; - Matériel de production ; - Du semis au repiquage ; - La conduite climatique (sous serre, bacs de germination, forçage des plants...) ; - Fertilisation et irrigation ; - Maladies et ravageurs ; - Règlementation semences et plants. Le guide présente ensuite des fiches de conduite culturale par espèce : tomate, aubergine, melon, piment et poivron, chou pommé, concombre, courgette, poireau, salade.

2021, 124 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 282-117

Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Matériel en AB

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Réalisé par le réseau AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, ce document est consacré au matériel en maraîchage biologique. Il propose des fiches techniques : - Les structures serres et tunnels ; - Les outils de traction ; - Le travail du sol ; - Les semis et la plantation ; - Le désherbage ; - L'irrigation ; - La récolte et le conditionnement ; - La vente ; - L'innovation ; - Le matériel auto-construit.

2021, 124 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 282-118

Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Organisation ; Planification

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Réalisé par le réseau AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, ce document est consacré à l'organisation du travail et à la planification en maraîchage biologique. Il propose des fiches techniques : - Rotations et assolements ; - Planification des cultures ; - Organiser son travail ; - La main d'œuvre ; - Banque de temps et de matériel ; - Financer son projet : Le financement participatif.

2021, 78 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 282-119

PETITS FRUITS

Lutte biologique : Introduire un auxiliaire pour contrôler Drosophila suzukii

GARD Benjamin / SAUVIGNET Marine / BARDEL Amélie / ET AL.

La lutte biologique, via les lâchers d'insectes auxiliaires, fait partie des leviers à mobiliser pour lutter contre les ravageurs. Cette méthode est notamment étudiée par le CTIFL et ses partenaires pour contrôler le développement de Drosophila suzukii et protéger durablement les cultures de fruits rouges. L'objectif est d'acclimater, en France, un auxiliaire identifié en Asie, parasitoïde larvaire spécifique de la Drosophila suzukii : Ganaspis cf. brasiliensis. Deux souches ont été retenues comme agents potentiels de lutte biologique et testées lors d'un essai qui visait à évaluer, en conditions semi-naturelles, la capacité d'adaptation de ce parasitoïde. Des lâchers de G. brasiliensis ont été réalisés en cages, avec des plants de fraisiers préalablement infestés de D. suzukii, qui ont ensuite été comparés à des témoins non traités. A la fin des semaines d'observation, les résultats ont montré que l'insecte auxiliaire a permis de limiter l'accroissement de la population du ravageur de 50 %.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43763
INFOS CTIFL N ° 371, 01/05/2021, 4 pages (p. 51-54)

réf. 282-068

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Végét'Alpes, un projet ambitieux pour le développement de la filière PPAM dans les Alpes du Sud

GABORIAU Coralie

Lancé en janvier 2021, le projet LEADER Végét'Alpes (2021-2022) vise à développer la filière PPAM dans les Hautes-Alpes et dans le nord des Alpes-de-Haute-Provence. L'identification d'espèces créatrices de valeur ajoutée, la mise en place d'essais de culture, la construction d'itinéraires techniques, des tests de procédés de transformation... sont au programme des actions entreprises pour aider au développement global de la filière. Le projet s'adresse aux agriculteurs qui souhaitent diversifier leurs productions, aux producteurs de PPAM bio ou en conversion, aux porteurs de projets en PPAM, aux cueilleurs et aux transformateurs. Des journées techniques, des formations et des événementiels sont prévus. Quatre partenaires travaillent ensemble sur ce projet : Agribio 05, ADDET 05, Acanthis Laboratoire et le Jardin du Lautaret (CNRS et Université de Grenoble).

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/vegetalpes-un-projet-ambitieux-pour-le-developpement-de-la-filiere-ppam-dans-les-alpes-du-sud/
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 9, 01/05/2021, 3 pages (p. 1-3)

réf. 282-016

PACK' à PPAM : Développement d'une filière locale de Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales diversifiées biologiques en région Sud-PACA

VÉCHAMBRE Mégane

Le GIEE PACK' à PPAM a été créé en juillet 2020 et regroupe une trentaine de producteurs et de cueilleurs de plantes aromatiques et médicinales diversifiées bio en PACA. Ensemble, ils ont décidé de travailler à la réalisation de référentiels communs de production, adaptés localement, et à la mutualisation des moyens de production et de commercialisation.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/pack-a-ppam-developpement-dune-filiere-locale-de-plantes-a-parfum-aromatiques-et-medicinales-diversifiees-biologiques-en-region-sud-paca/
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 9, 01/05/2021, 3 pages (p. 1-3)

réf. 282-017

Le Syndicat "Simples", présentation de son cahier des charges

RIQUET Vincent

Autre nom donné aux plantes aromatiques et médicinales, "Simples" est aussi l'acronyme pour Syndicat Inter-Massif pour la Production et L'Economie des Simples, qui regroupe en France des dizaines de producteurs/cueilleurs. Dans les années 1980, le Syndicat disposait de son propre cahier des charges, un temps contrôlé par les organismes certificateurs bio. Aujourd'hui, la marque "Simples" est un SPG (Système Participatif de Garantie), avec un mode de contrôle par ses pairs. Le cahier des charges, révisé par les producteurs eux-mêmes, est totalement indépendant. La grande majorité des adhérents sont aussi certifiés en AB. Le cahier des charges porte sur les méthodes de culture, le séchage, la qualité de l'environnement, et concerne aussi la transformation.

https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/le-syndicat-simples-presentation-de-son-cahier-des-charges/
LETTRE FILIÈRES FNAB - PPAM N ° 9, 01/05/2021, 3 pages (p. 1-3)

réf. 282-018

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Entre pratiques et réglementation : Les préparations naturelles s'adaptent ; PNPP : les producteurs de légumes témoignent : Plantes en meilleure santé et coût modique

FURET Arnaud

Les PNPP peuvent fournir un soutien aux cultures maraîchères et aux plantes aromatiques. Mais comment s'y retrouver dans la réglementation mouvante ? Dans les années 2000, Eric Petiot, spécialiste français des solutions naturelles pour la santé des plantes, avait été inquiété par la DGAL – Direction générale de l'agriculture et de l'alimentation. Depuis, les travaux techniques de l'Itab et de ses partenaires, ainsi que le lobbying actif de l'AsproPNPP et de la Confédération paysanne permettent d'utiliser, dans un certain cadre, ces substances naturelles. Cependant, il faut du temps pour qu'une substance naturelle soit reconnue par la Commission européenne comme une substance de base : 34 dossiers sont encore en dépôt à Bruxelles, dont certains sont suivis depuis cinq ans. Parallèlement, Eric Petiot a poursuivi ses recherches et a développé la théorie du triangle, dont le but n'est pas de soigner les maladies, mais de rendre le sol vivant et équilibré pour avoir des plantes en bonne santé. Cet article est accompagné d'un encart contenant des rappels réglementaires sur les PNPP. Il est également complété par des témoignages de maraîchers bio : Timothée Chatelain met en pratique la théorie du triangle, tandis que Thomas Seguin et Flora Bardelli testent différentes solutions naturelles (infusion de sureau, huiles essentielles, homéopathie…).

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43677

BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 4 pages (p. 50-53)

réf. 282-041

SOL

A la reconquête de la fertilité biologique

DELBECQUE Xavier

Jusque dans les années 90, le sol était perçu comme un simple réservoir (un compartiment de stockage). Depuis, la vision du sol a évolué et prend notamment en compte des aspects environnementaux (services écosystémiques fournis par le sol). Pour répondre aux différents enjeux de résilience et de durabilité en lien avec les sols, notamment en matière de stockage de carbone, il est nécessaire d'inclure des indicateurs biologiques dans les diagnostics réalisés sur les sols. Le Casdar Agrinnov, qui s'est terminé en 2015, a cherché de nouveaux indicateurs biologiques utilisables sur le terrain. Des indicateurs intéressants d'un point de vue technique ont été trouvés, mais ils étaient trop lourds et onéreux à mettre en place. Maintenant, ces recherches font l'objet du projet AgroEcoSol, qui vise à développer une offre de conseils agroécologiques incluant des bioindicateurs de la qualité des sols. Cet article est accompagné d'un encart sur quatre tests simples permettant d'évaluer la qualité biologique d'un sol : le test bâche, le tea bag index, le test sédimentaire et le test du slip.

REUSSIR VIGNE N ° 279, 01/12/2020, 2 pages (p. 32-33)

réf. 282-035

En direct de l'Inao : Rotation des sols et fertilité : construire un cercle vertueux

CATROU Olivier / THOMAS Sandrine

L'autonomie des exploitations et son corollaire, la limitation des intrants extérieurs, sont les piliers de l'agriculture biologique. Ils sont en partie rendus possibles par le maintien de la fertilité des sols, et cette dernière passe par la mise en place d'une rotation des cultures adéquate. La réglementation est très claire sur ce sur point : une rotation appropriée est l'une des principales mesures préventives pour préserver la santé des végétaux et la fertilité des sols. En grandes cultures, le guide de lecture rappelle le caractère pluriannuel de la rotation, ainsi que la nécessité de la diversité des espèces cultivées. En production légumière, le cycle de rotation doit être constitué d'au moins trois espèces différentes. Toutefois, la nouvelle réglementation, applicable au 1er janvier 2022, semble évoluer vers une obligation d'inclure des cultures de légumineuses dans les rotations. Cet article est complété par l'interview d'Arnaud Duteil, maraîcher bio. Il explique comment il assure le maintien de la fertilité de ses sols, propose des recommandations générales pour les maraîchers et apporte son avis de praticien sur la place des légumineuses (notamment vis-à-vis du règlement applicable au 1er janvier 2022).

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43675
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 17-18)

réf. 282-039

Normandie : Reine Mathilde : nouveau bilan

POUPEAU Jean-Martial

En juin 2021, le Gaec Guibert (basé dans le Calvados) a ouvert ses portes pour présenter un premier bilan du troisième volet du programme Reine Mathilde. Alors que les deux premiers volets de ce programme, menés de 2010 à 2018, portaient sur l'autonomie alimentaire en bovins bio, le troisième volet, qui a débuté en 2019, est consacré à la préservation et à la stimulation de la fertilité des sols, ainsi qu'aux effets du non-labour en bio. Pour cela, un essai a été mis en place dans une parcelle de limons sablo-argileux du Gaec Guibert. L'objectif est de comparer les effets du labour et du non-labour sur deux rotations de 7 et 8 ans (la première étant composée de cultures destinées à l'élevage, et la seconde de cultures de vente). Toutes les deux ont débuté par des prairies temporaires en tête de rotation. Actuellement, plusieurs impacts sont déjà visibles en non-labour : la stabilité structurale du sol est meilleure et la biomasse microbienne plus importante, mais il y a aussi davantage d'adventices. En revanche, les effets à long terme ne sont pas encore visibles : évolution du stockage de carbone dans les sols, du taux de matière organique, du nombre de vers de terre… Il est donc nécessaire de continuer cet essai longue durée.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43792
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 1 page (p. 8)

réf. 282-100

Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique

RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / CARRAUD Anna / ET AL.

ABioDoc, le Centre national de ressources documentaires en agriculture biologique, a publié une liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique. Elle est composée d'environ 160 références bibliographiques extraites de la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique. Ces dernières, publiées entre 2010 et début 2021, apportent des éléments sur la compatibilité entre l'agriculture biologique et l'agriculture de conservation et livrent des éléments de comparaison entre l'agriculture biologique et l'agriculture conventionnelle en matière de non-labour, de non travail du sol et de TCS (techniques culturales simplifiées).

https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/liste-bibliographique-agriculture-conservation-agriculture-biologique
2021, 63 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

réf. 282-098

VITICULTURE

Gel de printemps à la vigne : Prévenir plutôt que lutter

MULLER Claire

Face au risque grandissant de gels tardifs, les vignerons adaptent leurs pratiques culturales. Deux vignerons bio, basés en Suisse, expliquent comment ils ont revu leur manière de tailler la vigne. Christian Vessaz a mis en place une stratégie de taille différenciée, en fonction des cépages et surtout des parcelles sensibles au gel. Pour cela, il s'est inspiré des pratiques utilisées dans les vignobles allemands, où le gel est plus fréquent. Dans ses parcelles sensibles, il ne laisse pas une, mais deux branches à fruits sur ses ceps conduits en guyot simple. C'est la stratégie de « la branche à fruits de secours » : cette dernière permet de sauver suffisamment de bourgeons en cas de gels tardifs. L'une des deux branches est palissée sur le fil porteur et la deuxième est laissée à la verticale (plus les bougeons sont éloignés du sol, moins ils sont sensibles au froid). Émilienne Hutin Zumbach a, quant à elle, choisi de retarder la taille dans ses parcelles sensibles : ceci permet de retarder légèrement le débourrement. Cette technique engendre, en revanche, quelques difficultés organisationnelles.

https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-02-ar.pdf
BIOACTUALITES N ° 2/21, 01/03/2021, 2 pages (p. 16-17)
réf. 282-047

Optimiser la fertilité des sols : Rencontres de l'agronomie et de la biodynamie

KACHKOUCH SOUSSI Claire / ROSE Frédérique

Dominique Massenot, conseiller à Amisol, présente des pistes (alliant agronomie et biodynamie) pour obtenir et maintenir une fertilité des sols satisfaisante en viticulture. Ainsi, afin d'intensifier la vie microbienne, il est important d'apporter de l'azote facile à mobiliser mais aussi de l'énergie rapide. Pour cela, il est possible de cultiver des engrais verts. L'apport de fumure d'origine animale, comportant de la paille, est aussi important que cette fumure. Elle permettra aussi de stimuler la formation d'humus. Les éléments minéraux, type silice, calcium, sont également importants pour catalyser certaines réactions de la vigne. Des préparations biodynamiques (silice de corne, décoction de plantes…) vont stimuler la croissance ou, au contraire, atténuer un excès de vitalité, régulant ainsi des déséquilibres et limitant certaines maladies…

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43711
BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 3 pages (p. 44-46)
réf. 282-074

Dossier : Parcours de vignerons

KACHKOUCH SOUSSI Claire / FURET Arnaud

Les vignerons biologiques ajustent sans cesse leurs pratiques pour obtenir des raisins de qualité. Ce dossier détaille les pratiques de deux domaines biologiques français. Jean-Claude Rateau est l'un des précurseurs en biodynamie dans les Grands Crus de Bourgogne. Il s'est installé en 1979, à Beaune, sur 1,30 ha de vignes familiales, puis s'est agrandi petit à petit pour atteindre 9 ha. Il est investi dans des démarches collectives pour analyser les sols, soigner la vigne et tester de nouvelles techniques culturales pour faire face au changement climatique. En 2019, il s'est également lancé dans l'agroforesterie en plantant onze espèces d'arbres dans ses vignes et autour de ses parcelles. Sébastien Branger est basé dans le Muscadet (Pays de la Loire). Lorsqu'il a repris le domaine familial, en 2001, il a fait le choix d'une conversion progressive de ses 30 ha, avec le projet de passer en biodynamie. Comme ses vignes sont soumises au climat océanique, avec des entrées marines, il lutte avec vigilance contre le mildiou, l'oïdium et le botrytis, en adaptant ses traitements, la taille, l'effeuillage…

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43742
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 11 pages (p. 15-25)
réf. 282-061

Densité, cépages, repos du sol : Les vignobles se réinventent

FURET Arnaud

La configuration d'un vignoble peut être un handicap ou, au contraire, un facilitateur de réussite, notamment en agriculture biologique. Plusieurs motivations peuvent pousser les vignerons à restructurer leur vignoble : renouvellement, efficience technique/mécanisation, modification de l'encépagement… La restructuration est parfois primordiale pour les grands domaines (15 – 20 ha), avec peu de personnel, qui souhaitent se convertir en bio ; la mécanisation devient alors nécessaire avec une réflexion globale en lien avec les modifications de pratiques. La configuration du vignoble peut aussi permettre de faciliter la protection phytosanitaire, comme dans le Beaujolais, où l'éloignement des grappes du sol a permis de diminuer le botrytis, et également de réduire la sensibilité au mildiou et au black-rot. Néanmoins, avant de replanter des vignes, il faut penser au repos du sol : la culture vigne sur vigne diminue la fertilité des sols. Cette période de repos permet également de mieux gérer certaines maladies, comme le court-noué : le programme Jasympt – Utilisation des jachères et de la symptomatologie pour améliorer la lutte contre le court-noué, coordonné par l'IFV, va se pencher sur ce sujet jusqu'en 2023.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43756
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 3 pages (p. 58-60)
réf. 282-044

Vignerons du monde : Benziger Ranch – Chris Benziger : Des vignes face aux feux et canicules

JEAN Louise

En Californie, la famille Benziger a été l'un des précurseurs de la biodynamie. L'aventure a débuté en 1973, lorsque Mike et Mary Benziger ont repris un ranch abandonné depuis une cinquantaine d'années et ont implanté des vignes. Ils commencent alors par les cultiver en conventionnel, mais les conséquences sur le milieu leur posent question et ils doivent très vite faire face à des problèmes d'érosion. Ils décident alors de changer radicalement leur manière de produire et optent pour la biodynamie. La famille conduit maintenant quatre domaines, tous en biodynamie. L'enherbement est principalement géré avec des moutons, qui pâturent de janvier à fin mars dans les vignes, et du désherbage mécanique réalisé avec de petits tracteurs car leurs vignes sont cultivées en terrasses. Alors que les vignerons du domaine maîtrisent bien les équilibres de la vigne, ils doivent faire face à de nouveaux défis liés au changement climatique (canicules et incendies). Les vignes ne sont pas irriguées, mais Chris Benziger s'inquiète car, en 2020, il a fait plus de 30 jours à 38 °C et les vignes ont connu d'importants risques de brûlure. Au chai, les raisins proviennent des quatre domaines et sont mélangés selon les assemblages souhaités.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43758
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 5 pages (p. 26-30)
réf. 282-062

Contenants en verre, terre cuite, grès… La diversité s'invite dans les chais

JEAN Louise

Dans les caves des viticulteurs biologiques et biodynamiques, les contenants pour la vinification ou l'élevage des vins se diversifient avec des matières variées (ex : verre, terre cuite…). D'un point de vue réglementaire, la cuverie n'a pas besoin d'être différente en bio par rapport au conventionnel, mais ces nouvelles matières séduisent plus les vignerons bio. Selon Stéphane Becquet, ingénieur agronome et vinificateur chez Vignerons bio Nouvelle-Aquitaine, il faut se poser trois questions avant de choisir ses cuves : quel vin veut-on faire ? Quels moyens peut-on mettre ? Quelle est la praticité du contenant ? Il faut également faire attention à la nettoyabilité, surtout dans les chais mixtes. L'aspect visuel est également important, car il peut jouer sur le client. Par ailleurs, chaque matière a ses avantages et ses inconvénients. Cet article détaille plus précisément ceux des contenants en verre et en terre cuite. Il présente également le témoignage de Sébastien David, un viticulteur en biodynamie basé à Saint-Nicolas de Bourgueil (Indre-et-Loire), qui vinifie ses vins dans des amphores en grès ou en terre cuite, des foudres en bois 'immenses tonneaux) et des cuves en béton brut.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43759
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 4 pages (p. 36-39)

réf. 282-063

En parallèle de la taille : La saison se prépare chez Robin Euvrard

EUVRARD Robin

Robin Euvrard est un jeune ingénieur agronome, non issu du milieu agricole, qui s'est installé, en 2020, sur une parcelle de vignes située dans le Muscadet. La revue Vitisbio suit son installation et apporte régulièrement de ses nouvelles, afin d'illustrer le parcours à l'installation de jeunes sans foncier qui souhaitent devenir viticulteur bio. Robin Euvrard explique sa manière de tailler ses vignes : il cherche à trouver le meilleur équilibre entre la fructification et le développement foliaire. Concernant la gestion des bois de taille, ce jeune vigneron a décidé de changer de pratique en brûlant ses sarments sur place, car son sol est trop fatigué et n'a pas encore fini de décomposer les bois de l'année précédente. Pour améliorer la connaissance de sa terre, Robin Euvrard va réaliser des analyses de sol, couplées à des analyses de sève régulières afin d'avoir une idée des équilibres nutritifs de sa vigne. Il compte également mettre en place des couverts végétaux, même s'il craint la concurrence hydrique et nutritive, et va apporter du thé de compost, ainsi que des préparations biodynamiques.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43773
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 2 pages (p. 42-43)

réf. 282-093

Le point avec Certipaq Bio : Cumuler les certifications

SOULARD François

De nombreux viticulteurs choisissent de cumuler plusieurs certifications comme, par exemple, la certification biologique et biodynamique. Cet article effectue un point sur les exigences générales de trois certifications : agriculture biologique (réglementation UE bio), Demeter et Haute valeur environnementale (HVE). Pour chacune d'entre elles, un tableau récapitule les exigences en matière : de conditions d'engagement et de contrôle, d'utilisation de différents intrants (herbicides, insecticides, anti-mildiou, anti-oïdium, anti-pourriture grise), de fertilisation, de préservation de la biodiversité, de gestion de l'eau et de recours aux OGM.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43785
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 2 pages (p. 44-45)

réf. 282-094

MARCHÉ

FILIÈRE

Dossier : Zéro déchet

DUPONCHEL Laura / KNITTEL Michel

Ce dossier propose un état des lieux du zéro déchet en France, entre innovations, performances, attentes des consommateurs et limites de certaines démarches. Au sommaire : - Zéro déchet, tout doit disparaître ! ; Quelles solutions alternatives, aujourd'hui, et avec quels impacts, selon les produits alimentaires et les cosmétiques les plus fréquemment utilisés ? ; - Less is more, âme du zéro déchet : mise en perspective et avenir ; - La stratégie zéro déchet des distributeurs bio ; - Le retour de la consigne pour réemploi ; - Le vrac essaie de réduire les déchets d'emballage en amont ; - Cosmétiques zéro déchet : Jusqu'où peut-on aller ? ; - Zéro déchet : Le consommateur bio adhère !

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 17 pages (p. 85-117)
réf. 282-004

Biocoop dévoile ses ambitions

BIO-LINEAIRES

Biocoop a annoncé un chiffre d'affaires en hausse de 16,6 % en 2020. Cette année-là, si certains points de vente d'hyper centre ont souffert de la fermeture des bureaux pendant le confinement, les magasins ont globalement bien tiré leur épingle du jeu. Le réseau vise l'ouverture de 81 nouveaux magasins en 2021 et prévoit de renforcer le e-commerce de façon importante. Biocoop entend aussi développer sa marque, toujours en misant sur une offre de produits avec le moins d'additifs possible ; en limitant, voire en supprimant les aliments ultra-transformés ; en contribuant à la relocalisation des productions en France... Le réseau souhaite également augmenter encore l'offre de produits locaux dans ses magasins et se donne pour ambition d'aller plus loin dans le zéro déchet, en passant de 34 % de son offre vendue sous une forme non-emballée ou en emballage réutilisable à 50 %.

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 187)
réf. 282-005

Celtic : Une eau minérale pure et vertueuse

BIO-LINEAIRES

L'Alsace, bien connue pour ses vins et ses bières, est aussi riche de nombreuses sources et d'une longue tradition de thermalisme. L'eau minérale "Celtic", embouteillée depuis plus de 20 ans au sein du groupe Moulin des Moines, s'ancre dans ce patrimoine ancestral. La source de la Liese, dont elle est issue, a reçu l'agrément d'eau minérale en 1986. Puisée à environ 45 cm de profondeur, filtrée par le grès des Vosges, elle doit sa pureté à sa faible minéralisation, et à une teneur en sodium parmi les plus faibles d'Europe (1,1 mg/l). La première entreprise qui a procédé à son embouteillage a connu un dépôt de bilan en 1999, date à laquelle Edouard Meckert, fondateur de la société alsacienne Moulin des Moines, l'a reprise. La source et les usines, situées en pleine forêt, s'intègrent parfaitement dans les actions de préservation du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord. Celtic se décline aujourd'hui en 3 versions, eaux pétillantes et eau plate. 70 % des ventes sont réalisées à l'export et, en France, ces eaux sont vendues exclusivement dans le réseau bio.

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 190-191)
réf. 282-006

Milarom : Le concept qui sublime le vrac

BIO-LINEAIRES

Laeticia et Romain Paillet, tous les 2 passionnés de nutrition végétale, ont créé Milarom, après avoir suivi une formation sur le "raw food" (alimentation brute) en Californie. Ils sont les premiers à avoir introduit, en France, un moulin permettant de faire des purées d'oléagineux sur place, en magasin. Le concept a connu un succès immédiat. Le choix du modèle de moulin a été déterminant. Fabriqué depuis plus de 45 ans dans la même usine australienne, c'est le moulin le plus vendu au monde. Il est à la fois facile à installer, très simple à utiliser et très facile à nettoyer. Le procédé de broyage, semblable à celui d'une meule de pierre, garantit la qualité de la pâte obtenue. Un levier permet même de choisir la texture (smooth, medium ou crunchy). Milarom propose également une sélection d'oléagineux bio, amandes, noisettes, noix de cajou, cacahuètes, qu'elle torréfie dans ses locaux, ainsi que de la noix de coco et du chocolat bio pour des pâtes mélangées. Le concept Milarom, à la croisée entre plusieurs tendances, répond à de nombreuses attentes des consommateurs : produits bio bruts et bons pour la santé, avec le moins d'additifs et de sucre possible, produits en vrac, réemploi des contenants (bocaux), mais aussi transparence des produits, do it yourself, etc.

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 192-193)
réf. 282-007

Approche technico-économique des céréales bio ; Le bio priorisé par les consommateurs ; Congrès mondial de la bio en France, une première ! ; Les agriculteurs bio mobilisés

DE MONDENARD Elodie / GARCIA Pierre / ROLLE C.

Quatre articles sont consacrés à des actualités de la bio en Auvergne-Rhône-Alpes : - Approche technico-économique des céréales bio : Le collectif "Bio Motivés de Limagnes" (GIEE), composé de 12 céréaliers bio, s'est attaché, pendant 3 ans, à construire les premières références technico-économiques sur des systèmes céréaliers bio en Limagnes, avec l'appui de Bio 63 et en partenariat avec l'Afocg 63 ; - Le bio priorisé par les consommateurs : Une enquête OpinionWay pour le Cluster bio Auvergne-Rhône-Alpes sur la perception du label AB par les consommateurs (9-11 juin 2021) montre que, dans cette région, l'attachement au bio se confirme, avec une attention de plus en plus portée aux produits locaux et peu transformés ; - Congrès mondial de la bio en France, une première ! : Cette vingtième édition du Congrès a eu lieu à Rennes, du 6 au 9 septembre 2021, sous le parrainage de Nicolas Hulot ; - Les agriculteurs bio mobilisés : Le 23 juin 2021, des producteurs bio d'Auvergne-Rhône-Alpes ont manifesté pour dénoncer certains arbitrages du ministère de l'Agriculture dans le cadre de la future PAC, dont notamment l'égalité de traitement entre Agriculture Biologique et certification HVE (Haute-Valeur Environnementale).

AUVERGNE AGRICOLE (L') N ° 2919, 24/06/2021, 2 pages (p. 3-4)
réf. 282-015

Les vins bio se développent tous circuits confondus

VITISBIO

La vente de vins bio augmente depuis dix ans. Entre 2010 et 2019, le marché a quasiment quadruplé : il est passé de 252 millions d'euros à 979 millions. Les vins bio représentaient 11,6 % des ventes de vins en France, en 2019. Une partie non négligeable des vins bio est destinée à l'export (43 % des volumes). Les vins bio à destination du marché national sont principalement commercialisés en vente directe et en GMS (le niveau de valorisation pour le producteur est toutefois nettement plus élevé en vente directe qu'en GMS). De plus faibles volumes sont également commercialisés via la RHD, les cavistes et les magasins bio. Au début de l'année 2020, les ventes de vins tranquilles biologiques en GMS ont augmenté de 7,9 % en volume et de 9,9 % en valeur. Côté vins effervescents biologiques, la croissance est de 34,5 % en volume et de 31 % en valeur, sachant que la bio pèse peu dans les ventes de vins effervescents (1,4 % en volume et 1,6 % en valeur).

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43736
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 2 pages (p. 6-7)

réf. 282-057

Jeanne Fabre, présidente de Millésime Bio

JEAN Louise

La famille Fabre produit du vin depuis quatorze générations, avec un engagement historique dans la bio. Elle est à la tête de 350 ha autour de Béziers, Carcassonne et Lézignan (Occitanie). En juillet 2020, Jeanne Fabre est devenue présidente de la commission Millésime Bio (au sein de Sudvinbio), en charge de l'organisation du salon qui porte le même nom. Sa prise de fonction s'est effectuée en pleine crise sanitaire. Son objectif était alors de maintenir le salon, afin de proposer une solution pour relancer les ventes de vin, sachant que la filière a énormément souffert de la crise sanitaire (moins de vente directe, fermeture des bars et de la RHD…). La deuxième édition de Millésime Bio s'est donc déroulée en digital, les 18 et 19 mars 2021. Plus de 4 000 visiteurs se sont connectés (la moitié en France et la moitié depuis l'étranger) avec plus de 1 000 exposants (dont 150 nouveaux). Au total, cet évènement a généré 15 000 échanges entre vignerons et visiteurs. Jeanne Fabre espère tout de même que la prochaine édition du salon pourra s'effectuer en physique, afin de retrouver un côté convivial et chaleureux et de pouvoir faire déguster les vins en direct.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43737
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 3 pages (p. 8-10)

réf. 282-058

Ventes en ligne : Les vins bio se démarquent

JEAN Louise

Dans le cadre du salon Millésime Bio, Florian Angevin, chargé d'étude économique filière viti-vinicole chez FranceAgriMer, a présenté les résultats d'une enquête sur les ventes de vins en ligne. Globalement, les vins bio sont bien présents sur internet et arrivent à se démarquer avec des caractéristiques différentes de l'offre globale. En 2017, les achats de vins en ligne (tous types de vins confondus) ont représenté 9 % de la consommation française en valeur, soit 81,7 milliards d'euros. En 2019, parmi les bouteilles proposées, neuf bouteilles sur dix étaient des vins tranquilles (non effervescents) et, parmi elles, 22 % avaient un label, dont le label bio (38 % des bouteilles labellisées) et biodynamie (12 % des bouteilles labellisées). La bio représente ainsi 8 % de l'offre de vins en ligne, soit 6 679 références sur 71 662. Les vins blancs sont surreprésentés dans l'offre bio, comparée à l'offre globale, et la répartition des vins bio selon les vignobles diffère également de l'offre globale. Les bouteilles bio sont majoritairement vendues entre 10 et 25 €.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43739
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 1 page (p. 11)

réf. 282-059

Vu aux Culturales ; A découvrir aussi

BIOFIL / HARDY G.

Les deux pages « Nouveautés » de la revue Biofil décrivent trois innovations en lien avec les productions végétales, qui ont été présentées durant le salon professionnel Les Culturales en juin 2021, ainsi que deux autres innovations en lien avec les productions animales : 1 – la faucheuse inter-rangs, développée par Eco-Mulch, permet de gérer la croissance de la luzerne dans une association céréale-luzerne ; 2 – Farmdroïd FD20, un robot développé par Stecomat, permet d'effectuer plus facilement des semis et du désherbage mécanique sur le rang et l'inter-rang ; 3 – Biolys, un engrais développé par ICL, permet d'apporter du SO2 aux plantes et est obtenu à partir d'une roche riche en minéraux, la polyhalite, sans subir aucune transformation chimique ; 4 – Actichar C Bio, un charbon actif végétal bio développé par Bordet, permet d'augmenter les performances animales, d'améliorer l'immunité, d'éliminer les substances toxiques, tout en réduisant la production de méthane ; 5 – Ecomet, une alternative à la méthionine développée par Provimi Cargill, permet d'équilibrer les formules d'aliments pour pondeuses plus facilement.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43745
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 2 pages (p. 64-65)

réf. 282-046

60 Millions de consommateurs : Hors-série n °209 : Manger bio : Les vrais bienfaits ; Les déceptions

TREGOUET Adeline / KLINGER Cécile / BOUVET Elisabeth / ET AL.

Pour tester la qualité des produits bio, 60 Millions de consommateurs a passé au crible 100 références : équilibre nutritionnel, nombre d'additifs, promesses marketing... Comparés aux mêmes références en conventionnel, comment les produits bio se distinguent-ils ? Ce Hors-série de la revue 60 Millions de consommateurs se compose de 4 parties : - Le bio, quésaco ? : Rappel des grands principes du bio, en culture, en élevage ; Informations sur les labels ; - Le bio et les autres : Tout d'abord, ce qu'en dit la science ; Puis, 100 références, dans 8 familles de produits, sont décryptées et comparées aux références conventionnelles (sucres ajoutés, additifs, pourcentage et origine des matières premières, acides gras saturés...) ; - Le bio paysan : Passage en revue de 3 filières (Riz de Camargue, porcs, sésame) et freins au développement des conversions (monocultures en riz...) ; - Le bio business ; Les produits bio de la grande distribution sont-ils des produits bio au rabais ? ; Comment le réseau bio spécialisé se démarque-t-il ?

60 MILLIONS DE CONSOMMATEURS N ° Hors-série n ° 209, 01/06/2021, 112 pages (p. 3-114)

réf. 282-026

Apple consumption in France : Varieties for all tastes

HUTIN Christian

La consommation de pommes décline, depuis plusieurs années, en France. L'étude des tendances de consommation permet d'identifier les différents canaux de vente de ces fruits, ainsi que les profils des consommateurs. Elle permet également de mieux comprendre la demande et d'adapter les variétés de pommes à celle-ci. Globalement, le nombre de variétés disponibles s'étoffe, mais Gala et Golden Delicious représentent encore plus de la moitié des ventes. Pink Lady est la troisième variété la plus consommée en France. Toutefois, la gamme de variétés proposées dépend fortement des points de vente : elle est plus large dans les magasins spécialisés que dans les grandes surfaces. Les magasins bio ne représentent qu'une petite part des volumes de pommes vendus (1 %), mais cette part est en pleine croissance. La vente directe est également bien répandue en bio.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43786
INFOS CTIFL N ° 371, 01/05/2021, 5 pages (p. 22-26)

réf. 282-095

Fonds Avenir Bio : soutien au projet d'une malterie en Occitanie

RIVRY-FOURNIER Christine

Parmi les premiers projets lauréats du Fonds Avenir Bio pour l'année 2021, se trouve la création d'une malterie en Occitanie. Ce projet vise à construire, animer et structurer une filière brassicole bio dans cette région, avec de l'orge cultivée, maltée et brassée dans le grand Sud-Ouest. La malterie, basée dans le Tarn, regroupera trois unités de production de 500 t de malt chacune. Au départ, seulement deux unités seront destinées à la bio. La troisième le sera lorsque les volumes d'orges bio seront suffisants pour l'alimenter. Deux coopératives régionales sont parties prenantes de ce projet : Agribio Union et Arterris. L'investissement est chiffré à 3,7 millions d'euros et il est financé à hauteur de 690 664 € par le Fonds Avenir Bio, dans le cadre du Plan de Relance.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43793
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 1 page (p. 9)

réf. 282-101

Lait bio : L'équation offre/demande sera-t-elle au rendez-vous ?

VELAY Nathalie

Entre une offre soutenue et une demande moins dynamique en 2021, le marché du lait de vache biologique se tend, avec un taux de déclassement (c'est-à-dire la proportion de lait bio qui est vendu en conventionnel) en progression. Par ailleurs, les études ont montré que, depuis 2017, la part de consommateurs de produits bio en général a tendance à se stabiliser. Malgré tout, en produits laitiers bio, les marges de progression pour de nouvelles parts de marché restent importantes, en particulier pour l'ultra-frais et les fromages. Cependant, il faut dès à présent amplifier les stratégies qui visent ceux qui achètent déjà en bio, afin qu'ils consomment plus de produits laitiers bio, en leur proposant une gamme de produits plus large. Cela peut se faire via le développement de versions « bio » de produits incontournables (ex. le camembert), la création de marques dédiées avec des produits inédits et un marketing adapté ou encore la segmentation des produits bio (ex. par la mise en place de cahiers des charges au-delà du standard réglementaire). D'autres marchés, comme la restauration hors domicile, sont aussi à explorer. Cela demandera plus d'investissements en recherche et développement que par le passé. Dans tous les cas, la réussite de l'ensemble de ces stratégies sera essentielle pour le maintien des prix payés aux producteurs.

http://blog-agri.cerfrance.fr/category/veille-economique/
VEILLE ÉCONOMIQUE AGRICOLE N ° 60, 01/07/2021, 4 pages (p. 1-4)

réf. 282-085

Agroécologie : L'agriculture bio dynamise l'économie des territoires

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

En France, la croissance des filières biologiques se confirme chaque année : la production et la consommation progressent dans toutes les régions, tandis que les filières se structurent et que des emplois se créent dans les territoires. Pour accélérer le développement de la bio, le volet agricole du Plan de Relance a renforcé le fonds Avenir Bio de cinq millions d'euros par an jusqu'en 2022. En 10 ans, le fonds Avenir Bio a accompagné plus de cent projets, pour un total d'aides de plus de 35 millions d'euros. Trois porteurs de projets ayant bénéficié de ce fonds apportent leur témoignage : 1 - la Coopérative des agriculteurs biologistes du Sud-Ouest (CABSO), qui traite et commercialise les fruits et légumes de 60 adhérents et autant de producteurs fournisseurs, s'est équipée d'un pôle logistique de collecte et de distribution qui a, en partie, été subventionné par ce fonds ; 2 – le Moulin Marion Meunerie, qui est spécialisé dans la collecte et la meunerie de céréales et de grains bio destinés à l'alimentation humaine, a investi dans une unité dédiée au « sans gluten », en partie subventionnée par ce fonds ; 3 – la Coopérative du Vignoble de la Voie d'Héraclès, qui regroupe 25 adhérents, soit 600 ha de vignes bio et 55 000 hl de vins bio, s'est dotée d'un nouvel outil de vinification, moderne et innovant, en partie subventionné par ce fonds.

ALIM'AGRI N ° 1571, 01/02/2021, 6 pages (p. 59-64)

réf. 282-103

Biocoop La Gambille : Naissance d'un cinquième magasin à Pordic

RABUT Florence

Le 4 février 2021, autour de Saint-Brieuc, le cinquième magasin Biocoop a ouvert ses portes. Il est nommé La Gambille (« petite jambe » en breton) et suit un concept bien particulier : démocratiser la bio au plus grand nombre, tout en respectant les valeurs de la bio. Le bâtiment de 760 m2 regroupe ainsi une large offre de produits bio en magasin, couplée à un restaurant de 80 couverts et à un salon de coiffure à l'étage. Le client peut vite ressentir l'ambiance militante du groupe en pénétrant dans le « tipi des possibles », un espace d'informations, d'animations et d'expositions thématiques. Point rare, quoiqu'assez peu surprenant en Bretagne, le magasin comporte une poissonnerie qui met en avant la pêche durable et saisonnière. Un large rayon est également dédié à la boucherie.

VEGETABLE N ° 386, 01/03/2021, 1 page (p. 18)

réf. 282-104

Pomme de terre bio : Un marché de niche

ROUSSELLE Béatrice

En 2020, les pommes de terre biologiques ont bénéficié d'un printemps doux, suivi d'un été sec, ce qui a limité la propagation du mildiou (ennemi numéro un de cette culture). Les pucerons ont, en revanche, été nombreux, mais cela n'a pas empêché la récolte d'être bonne. Près de 67 200 t de pommes de terre bio ont été commercialisées en circuit long, soit 22 % de plus que l'année précédente. La grande majorité de ces volumes sont destinés au marché du frais, et 21 % sont destinés à l'industrie pour la confection de chips, frites surgelées, flocons… La pomme de terre biologique reste toutefois un marché de niche puisqu'elle ne représente que 4 % des volumes de pommes de terre récoltés et destinés au marché du frais. Elle ne couvre que 4 % des volumes achetés par les ménages, pour moins de 6 % en valeur d'achat.

VEGETABLE N ° 386, 01/03/2021, 1 page (p. 22)

réf. 282-105

Les abattoirs, ateliers de découpe et de transformation proposant des services aux éleveurs en circuits courts : Région Auvergne-Rhône-Alpes - Edition 2019

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Cet annuaire, réalisé en 2019, recense les outils d'abattage, de découpe et de transformation accessibles aux éleveurs en circuits courts dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Au total, 96 outils sont présentés. Chacun d'entre eux fait l'objet d'une fiche synthétique qui apporte plus de précisions sur l'activité de la structure (espèces animales abattues, jours d'abattage, labels et signes de qualité ou d'origine traités…), sur les services accessibles aux producteurs en circuits courts, et fournit les coordonnées d'une personne contact. Ces fiches sont classées par département : Ain, Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Isère, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie-Mont-Blanc et départements limitrophes.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Livret_regional_outils_transformation_viande.pdf
2019, 112 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 282-109

STATISTIQUES

Observatoire de la production biologique en Bretagne : Edition 2020 : Chiffres 2019

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

Ce document rassemble les chiffres 2019 de la bio en Bretagne : nombre de fermes bio, surfaces, productions, installations à l'échelle de la région, puis par département. Il détaille ensuite les chiffres-clés des productions végétales et animales, en montrant leur évolution sur 10 ans (nombre de fermes, cheptels, surfaces, localisation...).

2020, 59 p., éd. RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 282-008

L'agriculture biologique dans l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, le Cantal, la Drôme, en Haute-Loire, en Haute-Savoie, en Isère, dans la Loire, le Puy-de-Dôme, le Rhône, en Savoie – Edition 2021

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHONE-ALPES (ORAB-AURA)

Ces douze fiches présentent les chiffres-clés de l'agriculture biologique pour chaque département de la région Auvergne-Rhône-Alpes : l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, le Cantal, la Drôme, la Haute-Loire, la Haute-Savoie, l'Isère, la Loire, le Puy-de-Dôme, le Rhône et la Savoie (une fiche recto-verso par département). Réalisées par l'Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique en Auvergne-Rhône-Alpes (ORAB-AuRA), ces différentes fiches s'appuient sur des données datant de fin 2019. Elles sont composées de deux grandes parties : le recto offre un état des lieux et des perspectives de développement de la bio dans le département (nombre et évolution du nombre d'exploitations bio, d'hectares engagés, de coopératives / transformateurs / distributeurs certifiés…) ; le verso présente les chiffres-clés des différentes filières animales (bovins viande, bovins lait, ovins viande, ovins lait, caprins, porcins, volailles, ruchers) et des différentes filières végétales (surfaces fourragères, grandes cultures, fruits, légumes, viticulture, autres…), ainsi que la répartition des différentes catégories de distributeurs (grossistes/négociants, magasins spécialisés, GMS…) et celle des différentes catégories de transformateurs (boulangeries, industries agroalimentaires…).

https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/Fiches-reperes-sur-l-agriculture
2021, 12 fiches, éd. DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
réf. 282-049

ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE DURABLE

Étude du CNRS : la bio peut nourrir l'Europe en 2050

BIOFIL

Selon une étude menée par le CNRS, un système agroalimentaire bio, durable et respectueux de la biodiversité pourrait subvenir aux besoins alimentaires de la population européenne en 2050, soit 601 millions d'habitants selon les estimations de la FAO. Pour cela, il faudrait s'appuyer sur trois leviers : 1 – changer de régime alimentaire en réduisant la consommation de produits animaux, ce qui limiterait l'élevage hors-sol et supprimerait les importations d'aliments du bétail ; 2 – appliquer les principes de l'agroécologie, en généralisant les rotations longues et diversifiées, tout en intégrant des légumineuses, ce qui limiterait le recours aux engrais azotés et aux pesticides ; 3 – rapprocher les cultures et l'élevage dans les territoires, notamment pour générer un recyclage optimal des déjections.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43794
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 1 page (p. 10)

réf. 282-102

Une agriculture qui répare la planète : Les promesses de l'agriculture biologique régénérative

SHIVA Vandana / CAPLAT Jacques / LEU Andre

Des millions de paysans et de paysannes, notamment en Inde ou en France, expérimentent des techniques et des démarches globales qui ouvrent un espoir immense pour une autre agriculture. Ces expériences témoignent que l'agriculture peut renouer avec le vivant, assurer l'accès à une eau et à une alimentation saines, lutter contre la pauvreté et les inégalités et, au-delà, devenir une source de stabilité climatique, de renaissance de la biodiversité, de régénération des sols et de production vivrière performante. Ces approches sont souvent désignées sous le terme générique d'"agroécologie paysanne", mais la militante indienne Vandana Shiva préfère les nommer "agriculture biologique régénérative", actant ainsi un retour aux sources historiques de l'agriculture bio tout en affirmant une ambition nouvelle : réparer les dommages causés par l'agro-industrie. Dans cet ouvrage, écrit à plusieurs mains, trente ans d'expérience de l'association paysanne indienne Navdanya, fondée par Vandana Shiva, sont complétés par des exemples français et européens, et éclairés par des études scientifiques internationales et des explications agronomiques pédagogiques. En réalisant la synthèse du terrain et de la recherche scientifique, des savoirs paysans et des savoirs académiques, de l'Inde et de l'Europe, ce livre retrouve la démarche initiale de certains fondateurs de l'agriculture biologique et propose un nouvel élan pour un projet planétaire fécond.

2021, 560 p., éd. ÉDITIONS ACTES SUD

réf. 282-028

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Changements climatiques : Retours sur les diagnostics et enquêtes de fermes bio en Grand Est

HEUZE Patricia / GUILLOTEAU Camille

Entre octobre 2020 et février 2021, Bio en Grand Est a réalisé une trentaine de diagnostics "climat-énergie", avec l'outil "Je diagnostique ma ferme", couplés à des enquêtes sur les pratiques d'adaptation au changement climatique et d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre. Les résultats ont permis d'engager des discussions avec les agriculteurs sur les marges de progrès possibles dans leur ferme, à la fois pour adapter leurs pratiques au changement climatique et pour contribuer à son atténuation. Bio en Grand Est a déjà mis en place des formations et participe à des projets sur ces thématiques.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 40, 01/05/2021, 1 page (p. 12)

réf. 282-014

The effectiveness of flower strips and hedgerows on pest control, pollination services and crop yield: a quantitative synthesis

L'efficacité des bandes fleuries et des haies sur le contrôle des ravageurs, les services de pollinisation et le rendement des cultures : une synthèse quantitative (Anglais)

ALBRECHT Matthias / KLEIJN David / SUTTER Louis / ET AL.

L'implantation d'espèces florales est encouragée pour favoriser l'intensification écologique de l'agriculture via la fourniture de services écosystémiques. Cependant, une évaluation complète de l'efficacité des différents types de plantations florales, de leurs caractéristiques et de leurs conséquences sur le rendement des cultures fait défaut. C'est pourquoi cette étude a cherché à quantifier les effets des bandes fleuries et des haies dans la lutte contre les ravageurs (méta-analyse de 18 études indépendantes) et dans les services de pollinisation (méta-analyse de 17 études indépendantes) sur diverses cultures situées en Amérique du Nord, en Europe et en Nouvelle-Zélande. En moyenne, les bandes fleuries ont amélioré de 16 % les services de lutte contre les ravageurs. Cet effet n'a, en revanche, pas été observé avec les haies. Les effets des bandes fleuries et des haies sur la pollinisation des cultures et les rendements sont plus variables. Plusieurs facteurs influençant l'efficacité de ces infrastructures agroécologiques ont néanmoins été identifiés : les services de pollinisation diminuent de façon exponentielle avec la distance des plantations ; les bandes comprenant des fleurs vivaces ou une grande diversité de plantes à fleurs améliorent la pollinisation. Ces résultats offrent des voies prometteuses pour optimiser les plantations d'espèces florales visant à favoriser les services écosystémiques et à réaliser une intensification écologique de l'agriculture.

https://doi.org/10.1111/ele.13576
ECOLOGY LETTERS N ° Vol. 23, n ° 10, 01/10/2020, 11 pages (p. 1488-1498)

réf. 282-053

MINAGRIS: Case studies

MINAGRIS : Etudes de cas (Anglais)

UNIVERSITÉ DE LJUBLJANA / UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN / UNIVERSITÉ DE GLOUCESTERSHIRE / ET AL.

Le plastique a de nombreuses utilisations en agriculture. En production végétale, il est notamment présent dans les matériels agricoles (pneus) et dans les paillages permettant de contrôler les adventices. Bien qu'il présente de nombreux avantages, le plastique a pour inconvénient de se décomposer en microparticules dont les impacts sur le sol sont encore peu connus, notamment lorsque ces microparticules sont combinées avec d'autres contaminants tels que les pesticides ou autres produits pharmaceutiques. MINAGRIS (Micro et nano-plastiques dans les sols agricoles) est un projet financé par l'Union Européenne (projet H2020) qui a pour objectif d'explorer la manière dont les microplastiques affectent : 1 - la biodiversité des sols ; 2 - les différentes fonctions des sols ; 3 - les services écosystémiques associés ; 4 - la productivité agricole. Pour cela, ce projet va se baser sur onze études de cas à travers l'Europe. Ce document compile les différents posters qui décrivent ces études de cas. MINAGRIS a débuté en septembre 2021, est coordonné par Wageningen University et regroupe 20 partenaires issus de 12 pays européens, dont l'Inrae de Dijon qui va étudier les effets écotoxicologiques des microplastiques dans une parcelle cultivée en blé d'hiver.

https://minagris.eu/index.php/downloads/minagris-documents/css/15-all-css-posters/file
2021, 11 p., éd. UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN

réf. 282-091

CAP2ER : Interview d'une diagnostiqueuse

GOUJON Mélanie

Manon Coupin, de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, interviewée dans cet article, a suivi une formation lui permettant d'effectuer des diagnostics CAP2ER. CAP2ER est un diagnostic environnemental qui calcule l'empreinte carbone d'une exploitation. Ce diagnostic a trois principales utilités : 1 – identifier des leviers d'actions pour permettre à l'agriculture française de tenir ses objectifs en matière de réduction de gaz à effet de serre (- 18 % d'ici 2030) ; 2 – donner des arguments aux agriculteurs pour répondre aux différentes remises en cause par la société de leurs activités ; 3 – avoir une méthode de mesure pour intégrer le marché du carbone. En Pays de la Loire, ces diagnostics permettront également de comparer les fermes bio et conventionnelles. A priori, les fermes bio stockeraient plus de carbone puisqu'elles contiennent souvent plus de prairies. Elles auraient également un meilleur score biodiversité (elles contiennent souvent plus de haies et de bordures de bois) et émettraient moins de gaz à effet de serre sur les postes de fertilisation et d'alimentation. Ces données seront à confirmer avec des diagnostics complémentaires.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2020/Technibio_no_89_202008.pdf
TECHNI BIO N ° 89, 01/09/2020, 1 page (p. 8)

réf. 282-108

Stocker du carbone dans les sols français : Quel potentiel et à quel coût ?

PELLERIN Sylvain / BAMIÈRE Laure / RECHAUCHERE Olivier / ET AL.

À la demande de l'Ademe et du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, l'Inra (devenu aujourd'hui INRAE) a conduit une étude, centrée sur la France métropolitaine, visant à estimer le potentiel de stockage de carbone des sols agricoles et forestiers et, in fine, à mesurer la contribution potentielle de ce levier à l'objectif de réduction des émissions nettes de gaz à effet de serre. Diverses pratiques candidates (cultures intermédiaires, apport de nouvelles ressources organiques, gestion des prairies, agroforesterie…) ont été évaluées. Les résultats obtenus ont montré une forte variabilité du stockage additionnel de carbone. L'étude a également permis d'estimer le coût supplémentaire, pour les agriculteurs, de mise en œuvre de ces pratiques de stockage, puis une estimation du coût relatif à l'effort de stockage entre les pratiques et les régions a été effectuée. Ces données permettront aux différents acteurs concernés de faire les meilleurs choix pour stocker davantage de carbone dans les sols. Cet ouvrage s'adresse aux décideurs chargés de l'élaboration des politiques publiques climatiques dans le domaine agricole, aux responsables territoriaux, aux aménageurs, aux ingénieurs et techniciens, aux agriculteurs et à l'ensemble des citoyens intéressés par la problématique de l'agriculture et du changement climatique.

2021, 232 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 282-030

DÉVELOPPEMENT RURAL

Passer à l'action : Les Tiers-Lieux Nourriciers engagés pour la transition agroécologique et alimentaire

CHIFFOLEAU Yuna / DECHANCE Julie / PERES Juliette / ET AL.

Comment repenser nos systèmes alimentaires, mobiliser les citoyens dans les transitions agroécologiques, créer des ponts entre les consommateurs et les producteurs, initier des partenariats entre acteurs de la recherche, associations de territoire et institutions ? Les tiers-lieux nourriciers, jusqu'alors peu connus, peuvent apporter des solutions à ces différentes questions. C'est le sujet de cet ouvrage qui est le fruit d'une exploration menée entre 2019 et 2020 par FAB'LIM, INRAE Montpellier – UMR Innovation et InCitu, en partenariat avec la Chaire AgroSYS – Institut Agro et la DRAAF Occitanie. L'ouvrage s'appuie sur un recensement de 125 tiers-lieux nourriciers en France et une vingtaine d'entretiens auprès de fondateurs, de gestionnaires et d'usagers de ces lieux. Il a été pensé comme un outil au service des porteurs de projets de tiers-lieux nourriciers. Il compile six fiches défis permettant de s'inscrire, étape par étape, dans un processus de transition : 1 - Sensibiliser et autonomiser les usagers autour de la transition agroécologique du territoire ; 2 - Participer à l'installation d'agriculteurs hors cadre familial ; 3 - Changer le système agricole local ; 4 - Changer les pratiques alimentaires ; 5 - Faire vivre une communauté apprenante ; 6 - Agir pour la résilience alimentaire de son territoire.

http://fablim.org/wp-content/uploads/2020/12/FABLIM_Brochure_tiers_lieux_nourriciers_HD.pdf
2020, 60 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) / L'INSTITUT AGRO

réf. 282-023

Rencontre avec Théo Hotte, cidriculteur bio à Eaux-Puiseaux (10)

BOGE Pauline

Théo Hotte s'est installé sur la ferme familiale en 2017, après avoir travaillé 2 ans aux côtés de son père. Les 20 ha de vergers (pommes, poires, coings, raisins) ont été convertis en AB en 2008, et les 130 ha de grandes cultures ont fait l'objet d'une conversion progressive, d'une trentaine d'ha chaque année. Les productions sont transformées à la ferme : jus de pommes, cidres, gelées de pommes, vinaigre de cidre, eau de vie ; huiles de tournesol, de cameline, de colza et de moutarde. Historiquement en vente directe, les produits sont aujourd'hui vendus aussi dans les restaurants, les magasins bio, les boulangeries, chez les cavistes et sur les salons.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 40, 01/05/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 282-013

Passerelles entre agricultures : Des dynamiques avec l'Agriculture Biologique

TIERS Nathalie

Qu'elles soient « bio » ou conventionnelles, les filières opèrent des transformations dans l'ensemble des productions, et dans tous les territoires. Les coopératives sont des relais intéressants pour favoriser les transferts de bonnes pratiques et en assurer l'évolution, tout en valorisant au mieux les productions des agriculteurs. Ce document, réalisé par La Coopération agricole, compile une sélection d'initiatives concrètes, partout en France. 19 témoignages de coopératives illustrent la possibilité de faire naître des liens entre les différentes formes d'agricultures. Ce document reflète les passerelles qui existent entre de multiples formes de productions et de certifications, tant d'un point de vue technique que commercial. L'ancrage territorial et les valeurs de démocratie et de gouvernance sont soulignés comme des facteurs de réussite pour créer ces passerelles. Certaines pratiques agronomiques éprouvées grâce à la bio servent les autres modes de production qui permettent à leur tour une croissance accélérée du bio par leurs expériences des marchés traditionnels et leurs outils de transformation. Ces complémentarités d'approches constituent une véritable force pour créer différentes synergies afin de structurer des filières pérennes.

https://portail.lacooperationagricole.coop/iso_upload/20210916_THEMA_BIO_web.pdf
2021, 33 p., éd. LA COOPERATION AGRICOLE

réf. 282-029

Territoires en transition : Déconfiner les énergies

THEPOT Stéphane

Les initiatives pour un nouveau développement local sont nombreuses au sein des territoires ruraux. Cet article en présente plusieurs, du Berry au Quercy, en passant par le Gers. Qu'elles touchent au développement des circuits de proximité, notamment suite au confinement, à l'approvisionnement en produits locaux, bio ou non, à destination par exemple de magasins de proximité ou encore de la cantine, à l'installation de chaufferies au bois communales (dont une dans l'Indre ne valorisant que du bois issu des haies du territoire), ou d'éoliennes « citoyennes », financées par des habitants, toutes ces initiatives, souvent basées sur des démarches collectives, montrent la vitalité de la « France profonde ». Elles montrent aussi l'importance de penser autrement, de créer du lien, de mixer les avis et les horizons, de favoriser l'écoute pour « jouer ensemble » et, ainsi, « déconfiner les énergies ».

https://revue-sesame-inrae.fr/18-2/
SÉSAME N ° 8, 01/11/2020, 6 pages (p. 34-39)
réf. 282-084

D'homme à homme

DOLPHIN Arielle

Frédéric Grand a repris le flambeau de la ferme familiale, derrière ses parents, tout en conservant son poste de responsable commercial, à plein temps. La ferme est basée dans le Vaucluse. Elle regroupe 40 ha de vergers (moitié en pommes et moitié en poires), 5 000 à 6 000 mètres de tunnels de melons et un hectare de plein champ. Frédéric aidait déjà ses parents depuis une douzaine d'années, mais il a décidé de reprendre l'exploitation familiale il y a trois ans, suite à des problèmes de santé de son père. Ce dernier n'était jusqu'alors pas encore prêt à faire confiance à son fils, qui est moins bon que lui en technique, bien qu'il soit meilleur en gestion, humaine et globale. Lorsqu'il a décidé de reprendre la ferme, Frédéric a orienté l'exploitation vers l'agriculture raisonnée et a passé une partie du verger en bio. Il a commencé par convertir 8 ha de poiriers et a racheté 10 ha de verger de pommiers et de poiriers bio. Sur les 13 000 m2 en friches restants, il prévoit de cultiver des courges bio.

VEGETABLE N ° 386, 01/03/2021, 2 pages (p. 62-23)
réf. 282-106

VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

L'Observatoire des exploitations légumières en 2019 : Une performance économique et financière positive et en amélioration

SEYNI Nasser

Afin de mieux connaître les résultats économiques et financiers des exploitations légumières, le CTIFL, FranceAgriMer, Légumes de France et le CNIPT ont repris l'Observatoire des exploitations légumières, interrompu depuis 2013. Les résultats de 453 exploitations, représentatives de la diversité des systèmes de production, ont été rassemblés pour l'année 2019. Globalement, le résultat courant est positif et a largement progressé par rapport à 2018. La situation financière est saine et en amélioration pour tous les types d'exploitations légumières. Les exploitants ont ainsi pu investir ou renforcer leur trésorerie, tout en se rémunérant. Le sous-échantillon de producteurs bio (96 exploitations) a enregistré un résultat positif, mais inférieur à la moyenne de l'ensemble des exploitations. Par ailleurs, les systèmes bio se caractérisent par une part plus importante du poste « main d'œuvre », comparés aux autres exploitations.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43760
INFOS CTIFL N ° 371, 01/05/2021, 6 pages (p. 16-21)
réf. 282-064

ANNUAIRE

Des produits bio et locaux dans la restauration, c'est possible ! Annuaire des fournisseurs de la restauration commerciale bio en Auvergne-Rhône-Alpes – Edition 2021

CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Utiliser des produits bio et locaux en restauration commerciale nécessite souvent une réorganisation de la logistique d'approvisionnement. En travaillant en direct avec les fournisseurs, il est possible de trouver des solutions techniques et logistiques. De plus, le réseau se professionnalise : des distributeurs et des grossistes spécialisés en produits bio proposent une offre adaptée aux professionnels de la restauration. Cet annuaire recense les différents fournisseurs de la restauration commerciale biologique en Auvergne-Rhône-Alpes. Ces fournisseurs sont classés par catégories : les distributeurs multiproduits ; les distributeurs de produits d'épicerie ; les fournisseurs de fruits et légumes, de boissons sans alcool, de boissons alcoolisées, de produits laitiers et d'œufs, de viandes et de poissons, de pain et de viennoiseries, ainsi que les fournisseurs de produits d'entretien et d'hygiène. Pour chacun d'entre eux, l'annuaire fournit : leurs coordonnées, les types de produits biologiques vendus, l'origine des matières premières, le minimum d'achat et autres conditions pour effectuer une commande. Il effectue également un point sur le nouveau cahier des charges (en vigueur depuis 2020) relatif à l'agriculture biologique en restauration commerciale.

https://www.cluster-bio.com/fr/nos-actions/se-lancer/se-lancer-dans-la-restauration-bio/
2021, 34 p., éd. CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
réf. 282-051

BIBLIOGRAPHIE

Listes bibliographiques sur : les chaînes de valeurs et l'agriculture biologique ; l'environnement et l'agriculture biologique ; la souveraineté alimentaire et l'agriculture biologique ; la santé et l'agriculture biologique

RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / CARRAUD Anna / ET AL.

ABioDoc a réalisé quatre listes bibliographiques consacrées aux chaînes de valeurs dans les filières biologiques et aux impacts de l'agriculture biologique sur : l'environnement, la santé (humaine) et la souveraineté alimentaire. La liste dédiée aux chaînes de valeurs des filières biologiques apporte des renseignements sur l'organisation de ces chaînes de valeurs, la contractualisation, les relations producteurs-entreprises, les relations Nord-Nord… Celle sur l'environnement offre des éléments de comparaison entre l'agriculture biologique et l'agriculture conventionnelle en matière d'impacts environnementaux (empreinte carbone, changement climatique, biodiversité, qualité de l'eau, qualité de l'air…). La bibliographie sur la santé offre également des éléments de comparaison entre agriculture biologique et agriculture conventionnelle, mais en matière de santé (cancer, obésité, diabète…) et de qualité des produits (valeurs nutritionnelles, qualité sanitaire, présence de résidus de pesticides…). Enfin, celle sur la souveraineté alimentaire fournit des renseignements sur la capacité de l'agriculture biologique à atteindre la souveraineté alimentaire et la sécurité alimentaire. Les différentes références bibliographiques sélectionnées ont été publiées entre 2010 et 2021.

https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-externalites-agriculture-biologique
2021, 4 listes bibliographiques, éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

réf. 282-097

ÉTRANGER

Vrac et zéro déchet ont le vent en poupe en Belgique

BIO-LINEAIRES

La démarche zéro déchet, qui vise à réduire structurellement la production de déchets pour économiser les ressources de la planète, s'appuie sur 3 leviers : réduction à la source (notamment en changeant les modes d'emballage), réemploi et recyclage. En Belgique, la tendance de la vente en vrac et du zéro déchet se confirme, notamment dans le réseau bio, où l'offre se développe, poussée par la demande des consommateurs. Les petits fournisseurs semblent plus ouverts à la démarche. Des initiatives pour accompagner la réduction des emballages plastique, comme "L'empoteuse" (service de consigne de contenants durables) et "SuperZéro" (stations de recharge de produits d'entretien), ont vu le jour. Dans un encart, Alexis Descampe, co-fondateur de Färm, réseau coopératif de magasins bio belges, partage sa vision de l'avenir du marché bio en Belgique.

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 51-53)

réf. 282-001

La distribution des produits naturels et bio en Amérique Latine

KNITTEL Michel

Si l'Amérique Latine fournit environ 20 % de la production mondiale bio, sa consommation bio ne représente que 1 % du marché mondial. Consommer bio est surtout le fait des classes moyennes et supérieures et ne concerne que certains pays, comme le Brésil, le Mexique et l'Argentine. La production latino-américaine bio est majoritairement destinée à l'export. Au Pérou comme au Chili, le bio est mal connu. Au Brésil, en revanche, le marché bio est bien développé (1,018 milliard d'euros) et a augmenté de 15 % entre 2019 et 2020. Selon le cabinet d'études South American RTE Food Market, le marché bio devrait connaître une croissance de 4,55 %, entre 2020 et 2025, en Amérique du Sud. Concernant la distribution, 2/3 des ventes bio, au Brésil, sont réalisées en GMS. La principale enseigne, Pão de Açúcar, commercialise des produits bio, y compris sous sa propre marque, ceux-ci étant également vendus en Colombie dans les grandes surfaces Exito et via les magasins Carrefour. La chaîne de supermarchés chilienne Jumbo, présente en Argentine et en Colombie, propose des références bio depuis 1992. La distribution spécialisée bio est bien présente, malgré la faiblesse du marché : Malunga possède 5 supermarchés à Brasilia (Brésil), The Green Corner en possède 6 à Mexico (Mexique), Fresco en gère 2 à Buenos Aires (Argentine).

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 2 pages (p. 57-59)
réf. 282-002

Les dernières évolutions du marché bio suisse

KNITTEL Michel

En Suisse, le marché de détail bio a augmenté de 19,1 % entre 2019 et 2020, pour atteindre 3,471 milliards d'euros, alors que cette augmentation n'était que de 5,6 % entre 2018 et 2019. La dépense moyenne par habitant est passée à 404 €, représentant une augmentation de 40 % en 3 ans. Le réseau spécialisé a réalisé 9,6 % des ventes bio ; la part de marché de ce circuit continue de baisser depuis plusieurs années (-12 % en 2015). 2 enseignes leaders de la distribution conventionnelle, Coop et Migros, dominent le marché. Cependant, la situation diffère selon les régions, avec la présence plus ou moins forte de petites chaînes ou de magasins bio.

BIO LINEAIRES N ° 95, 01/05/2021, 1 page (p. 61)
réf. 282-003

FORMATION

Travaux et Innovations Hors-série juin 2021 : Collectifs en transition agroécologique : 30 outils d'animation

ASTIER Muriel / CATHALA Agnès / EBRARD Elsa / ET AL.

GIEE, groupes 30 000, groupes DEPHY Fermes..., le projet agroécologique dans lequel le monde agricole est engagé a remis le collectif de travail entre agriculteurs au cœur de l'actualité, et les formes de collectifs se sont diversifiées. Aujourd'hui, plusieurs caractéristiques propres à la transition agroécologique et aux dynamiques de changement impactent la façon d'animer les groupes d'agriculteurs. Cette situation conduit les animateurs à adopter une posture d'accompagnateur bien différente de celle de l'expert ou du conseiller technique. Savoir poser le cadre de la coopération, favoriser l'interconnaissance, définir un objectif commun, faciliter la production d'intelligence collective, dynamiser les réunions, favoriser l'autonomie du groupe, etc., figurent parmi les compétences de l'accompagnateur de collectifs. Pour faciliter la professionnalisation des acteurs du développement agricole, ce hors-série de Travaux & Innovations propose une trentaine de méthodes et d'outils d'animation. Chaque article présente un objectif à atteindre vis-à-vis du collectif accompagné et une compétence à maîtriser pour l'animateur, avec : Une rubrique « Analyse » sur les enjeux liés à cette compétence dans le contexte de l'accompagnement de ces collectifs en transition agroécologique ; La description de plusieurs « Méthodes » d'animation sélectionnées pour leur efficacité et leur simplicité d'usage ; Un encadré « Pour en savoir plus » qui renvoie à des articles plus détaillés de Travaux-et-Innovations pour approfondir et diversifier encore plus les méthodes d'animation.

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° Hors-série Juin 2021, 01/06/2021, 31 pages (p. 1-31)
réf. 282-122

POLITIQUE AGRICOLE

HVE et bio : Une histoire compliquée

DHELIN Tanguy

Le développement de la certification HVE – Haute valeur environnementale – a entraîné sa comparaison, voire sa confrontation avec la bio. Si certaines voix alertent sur les dangers de confusion pour le consommateur, d'autres prônent l'apaisement et la complémentarité. La HVE peut, en effet, être vue comme une première marche pour permettre aux producteurs d'arriver à la certification bio. Néanmoins, en 2021, l'attribution de 76 millions d'euros de crédit d'impôt à la certification HVE a engendré des tensions. Déjà, en décembre 2020, des syndicats et des ONG avaient tenu une conférence de presse pour dénoncer "l'illusion de transition écologique" de la HVE. Certains producteurs bio cumulent les deux certifications. Ils sont notamment intéressés par la dimension biodiversité de la HVE. Pour autant, France Nature Environnement souligne que les critères de la HVE ne vont pas assez loin. De plus, les systèmes biologiques entraînent déjà le développement d'une certaine biodiversité. La différence essentielle entre ces deux certifications réside dans la possibilité d'utiliser des produits phytosanitaires de synthèse avec la HVE. Les IFT à respecter pour obtenir la certification environnementale font d'ailleurs débat (pas assez restrictifs), ainsi que la liste des produits de traitement autorisés.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43771
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 3 pages (p. 12-14)

réf. 282-060

Quel Plan Stratégique National pour la PAC 2023-2027 en France ?

POUR UNE AUTRE PAC

La Politique Agricole Commune (PAC) est réformée environ tous les sept ans. A chaque réforme, les négociations sont longues et complexes. 2021 a marqué l'aboutissement de quatre années de négociations menées aux échelles européenne, nationale, mais également régionale dans le cas français. Depuis 2018, l'association Pour une autre PAC, qui regroupe différentes organisations paysannes, de protection de l'environnement, du bien-être animal, de solidarité internationale, de citoyens et de consommateurs, a participé à ces négociations en tant que partie prenante consultée par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour l'élaboration du Plan Stratégique National (PSN). Ce document présente les propositions portées par l'association Pour une autre PAC auprès des décideurs politiques durant toute la séquence de consultation sur le PSN. Ces propositions portent à la fois sur la conditionnalité des aides (conditionnalité environnementale, sociale et de bien-être animal), sur les mesures du premier pilier (paiement de base, paiement redistributif, éco-régimes, aides couplées…) et sur celles du second pilier (transfert de crédit du premier vers le second pilier, ICHN, AB, MAEC, aide à l'installation…). Ces propositions sont mises en regard avec les arbitrages pris par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, ce qui permet de fournir un bilan assez complet de cette période de négociation.

https://pouruneautrepac.eu/wp-content/uploads/2021/09/Maquette-final-Publication2021.pdf
2021, 70 p., éd. POUR UNE AUTRE PAC

réf. 282-110

RÉGLEMENTATION

Le point avec Certipaq : Substances naturelles : nouveau cahier des charges

LEREBOURS Gwénaël

Un cahier des charges pour la mise sur le marché et l'utilisation de PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) composées de SNUB (substances naturelles à usage biostimulant) a été homologué par l'arrêté du 14 juin 2021. Une SNUB est une substance d'origine végétale, animale ou minérale (à l'exclusion des micro-organismes). Elle est obtenue par un procédé accessible à tout utilisateur final. Ces substances sont considérées comme des matières fertilisantes (et non des produits phytosanitaires), avec un effet biostimulant tel que défini à l'article L255-1 du code rural. Pour être autorisées à l'utilisation et à la vente, elles doivent avoir fait l'objet d'une évaluation par l'Anses qui montre leur innocuité, ou être conformes à ce nouveau cahier des charges. Ce dernier s'adresse à la fois aux agriculteurs qui préparent des produits pour leur propre usage et aux fabricants qui commercialisent de tels produits. Il comporte certaines restrictions, telles l'interdiction d'utiliser des huiles essentielles approuvées pour un usage phytosanitaire ou réservées aux pharmaciens.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43676
BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 1 page (p. 19)

réf. 282-040

Les contaminations par les pesticides en bio : Comment s'en protéger ?

RIVRY-FOURNIER Christine

En agriculture biologique, les contaminations par les pesticides peuvent entraîner des déclassements de récoltes ou de parcelles, obligeant alors à une reconversion, avec des coûts parfois très conséquents. L'origine de ces contaminations est généralement connue : le voisinage ou le matériel en commun. Malgré tout, les indemnisations sont rares. La FNAB a ainsi mis en place deux kits pour aider les producteurs : l'un visant à réduire les risques de contamination et l'autre à obtenir une indemnisation. Une réflexion est également en cours pour protéger les agriculteurs bio et indemniser les pertes de façon plus efficace.

BIOFIL N ° 135, 01/05/2021, 3 pages (p. 13-15)

réf. 282-076

Dossier : Règlementation bio : Comment ça marche ? Pourquoi un nouveau règlement européen ? Ce qui change pour les producteurs en 2022 !

SICARD Julia / TYBURCE Léo

Ce dossier fait le point sur les nouvelles règles européennes qui vont s'appliquer pour les opérateurs bio à partir du 1er janvier 2022. La FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) travaille à la réalisation de fiches règlementation pour chaque production, avec l'ensemble des normes issues des règlements européens, afin de faciliter l'appropriation des nouveaux règlements par les producteurs bio. Les modifications majeures sont présentées, pour la production végétale et pour la production animale, en relevant certaines avancées par rapport au règlement précédent. A noter que le champ d'application de l'AB va s'élargir à de nouveaux produits, comme, par exemple, le sel, la cire d'abeille ou encore les bouchons de liège.

https://biograndest.org/?s=lettres+ab
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 40, 01/05/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 282-012

Do organic standards have a real taste of sustainability? – A critical essay

Les normes biologiques apportent-elles de la durabilité ? – Un essai critique (Anglais)

DE LIMA Felipe Alexandre / MÜLLING NEUTZLING Daiane / GOMES Marcus

Les normes biologiques visent non seulement à garantir le respect des exigences des consommateurs (notamment en termes de transparence), mais également à promouvoir des systèmes alimentaires durables. Elles s'appuient essentiellement sur deux mécanismes : Les systèmes de certification par tierce partie (TPC) ou les systèmes de garantie participatifs (SPG). Actuellement, les impacts de ces mécanismes en matière de durabilité sont peu connus : les normes biologiques contribuent-elles à générer des systèmes alimentaires durables, d'un point de vue social, écologique, économique et politique ? Cet essai critique a examiné ces deux mécanismes de contrôle et présente les potentiels et les pièges de l'institutionnalisation des normes biologiques. Il montre que les TPC ne sont pas garants de la durabilité globale des produits biologiques car ils se concentrent uniquement sur les aspects écologiques et économiques. Inversement, les SPG favorisent la durabilité sociale, écologique, économique et politique des systèmes alimentaires biologiques, en impulsant des dynamiques plus durables, telles que le rapprochement des agriculteurs et des consommateurs. Cependant, il est nécessaire d'évaluer de façon critique les tendances du marché privé en ce qui concerne l'institutionnalisation des normes biologiques, celle-ci pouvant conduire à des contradictions avec les valeurs pionnières du mouvement bio.

https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2020.08.035
JOURNAL OF RURAL STUDIES N ° Volume 81, 01/01/2021, 10 pages (p. 89-98)

réf. 282-054

RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Une préparation clé : Fabriquer sa bouse de corne en collectif

KACHKOUCH SOUSSI Claire

La bouse de corne, dite préparation 500, est fondamentale en biodynamie. Elle a pour rôle de stimuler la vie du sol et l'enracinement des plantes. Depuis une quinzaine d'années, des biodynamistes de Dordogne et du Limousin se retrouvent deux fois par an, pour réaliser cette préparation ensemble. La bouse de corne est enterrée à l'automne, après la Saint-Michel (première quinzaine d'octobre). Chaque participant apporte un ingrédient, dont une centaine de litres de bouse. Cette dernière doit être fraîche et provenir d'animaux en bonne santé et essentiellement nourris à l'herbe. L'obtention de corne est plus délicate : à l'abattoir, il est plus difficile de savoir de quel animal provient la corne. Le groupe de producteurs achète donc 700 cornes de vache à une société de coutellerie, avec la garantie d'une certaine qualité (non fêlées, ni ébouillantées ou lavées au karcher…). Ces cornes sont remplies de bouse à l'aide de cuillères et de bâtonnets (il faut laisser le moins d'air possible), puis elles sont enterrées. Elles sont ensuite déterrées au printemps (avril), avant de mettre le contenu dans des pots en grès pour qu'il puisse finir sa maturation.

Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43772
VITISBIO N ° 11, 01/04/2021, 2 pages (p. 40-41)

réf. 282-092

Calendrier biodynamique 2022

BAUDOIN Gauthier / DAVID Guy / DREYFUS Laurent / ET AL.

Le « Calendrier des semis », issu de plus de 60 années de recherche en agriculture biodynamique de l'Institut de Maria Thun, connaît, depuis une quinzaine d'années, de nombreuses évolutions insufflées par le Mouvement de l'agriculture biodynamique français. Ce calendrier biodynamique ne concerne, en effet, pas seulement les semis, mais aussi les travaux de jardinage et d'agriculture... Le calendrier biodynamique 2022 comporte trois parties : - L'agenda mensuel : Indications pour les travaux de la terre au jour le jour, au jardin ou sur la ferme ; conseils pratiques pour appliquer la biodynamie et utiliser les préparations biodynamiques afin de produire des fruits, des légumes et des céréales de qualité, riches en éléments nutritifs, en goût et en forces vitales, en respectant les processus naturels et en suivant les rythmes cosmiques (lune, soleil et planètes) ; - La plante et les phénomènes astronomiques : Explications de l'influence du cosmos sur les végétaux et des rythmes cosmiques sur les plantes cultivées ; Indications des meilleures périodes pour les travaux agricoles ; - Les rythmes cosmiques et la météorologie : Présentation détaillée des rythmes cosmiques avec des tableaux des et cartes astronomiques permettant de lire les positions de la Lune et des planètes ; indications des tendances météorologiques mois par mois. L'ouvrage propose également une liste de contacts pour s'informer et se former en biodynamie.

2021, 125 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

réf. 282-120

AGROFORESTERIE

L'arbre va (re) trouver sa place dans les vignes

GRAVÉ Justine

Les essais d'agroforesterie se multiplient dans les vignes. Le projet Casdar Vitiforest (2015-2017) avait notamment pour objectif d'évaluer l'impact agronomique environnemental et économique de la conduite de la vigne en agroforesterie. Des premières tendances ont pu être dégagées. A priori, il n'y a pas de concurrence pour l'eau ou l'azote, tant que l'association vigne-arbre a moins de dix ans. En revanche, à Restinclières (contexte méditerranéen), où la cohabitation existe depuis plus de dix ans, une concurrence pour l'azote a été observée. C'est pourquoi il est recommandé de respecter au moins 2,5 m de distance entre les arbres et les rangs de vigne. L'entretien de l'arbre (taille, cernage du système racinaire…) peut également participer à limiter cette concurrence. Dans tous les cas, l'arbre modifie le microclimat (ombre, convection d'air) et a un réel impact positif sur la biodiversité. Par ailleurs, la mise en place d'un système agroforestier se réfléchit sur le long terme et demande de l'anticipation. Un encart est réservé à Landfiles, le réseau social des apprentis agroforestiers.

REUSSIR VIGNE N ° 279, 01/12/2020, 4 pages (p. 34-38)
réf. 282-036

RECHERCHE

La transition agroécologique - Quelles perspectives en France et ailleurs dans le monde ? Tome 1

HUBERT Bernard / COUVET Denis / GUILLOU Marion / ET AL.

Le déploiement, en France, de l'agroécologie est l'une des priorités de la Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014. Les membres de l'Académie d'Agriculture de France et de nombreux collègues s'appuyant sur les premières réflexions d'un groupe de travail se sont interrogés sur les conditions et les solutions pour réussir ce déploiement. Cet ouvrage est articulé en deux tomes. Dans ce premier tome, un état des lieux du concept de l'agroécologie et de sa situation actuelle dans différentes parties du monde est présenté. Sont abordés notamment : la nécessité de la transition agroécologique ; l'historique du concept en Europe et son statut actuel ; l'institutionnalisation de l'agroécologie au Brésil ; l'agroécologie en Afrique ; les ruptures dans les pensées agronomiques et politiques ; les composantes de la transition agroécologique (dans les filières, les territoires, l'élevage...) ; etc. Cet ouvrage, fondé sur la contribution des sciences agronomiques, écologiques, économiques et sociales, s'adresse aux enseignants, aux étudiants, aux agents de développement, aux professionnels et aux décideurs politiques.

2021, 260 p., éd. PRESSES DES MINES - TRANSVALOR
réf. 282-024

La transition agroécologique - Quelles perspectives en France et ailleurs dans le monde ? Tome 2

HUBERT Bernard / COUVET Denis / GUILLOU Marion / ET AL.

Le déploiement en France de l'agroécologie est l'une des priorités de la Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014. Les membres de l'Académie d'Agriculture de France et de nombreux collègues s'appuyant sur les premières réflexions d'un groupe de travail se sont interrogés sur les conditions et les solutions pour réussir ce déploiement. Cet ouvrage est articulé en deux tomes. Ce deuxième tome explore les perspectives et les changements à promouvoir pour réaliser une transition agroécologique et climatique. Il interroge les outils et les solutions possibles pour mettre en œuvre ces changements. Quelles politiques publiques ? ; Quelle PAC ? Comment motiver les consommateurs pour l'agroécologie ? ; Comment innover en agroécologie ?...

2021, 260 p., éd. PRESSES DES MINES - TRANSVALOR
réf. 282-025

BRÈVES

Augmentation et prolongation du crédit d'impôt bio

Le 12 novembre, l'Assemblée Nationale a adopté deux amendements déposés sur le projet de loi de finances 2022 prévoyant de prolonger le crédit d'impôt bio jusqu'à 2025 et de l'augmenter à 4 500 € par bénéficiaire et par an.

Avec la disparition de l'aide au maintien décidée par le gouvernement, le crédit d'impôt est le dernier outil financier qui permet de reconnaître la valeur environnementale, sanitaire et sociale de la bio.

Si, pour être adopté définitivement, ce dispositif doit encore passer par la navette parlementaire, cette décision est, pour la FNAB, un signal positif envoyé par le gouvernement aux agriculteurs et agricultrices biologiques.

Lien : https://www.fnab.org/espace-presse/retrouvez-ici-tous-nos-communiques/1135-projet-de-loi-de-finance-2022-la-fnab-se-felicite-du-soutien-des-depute-e-s-et-de-l-etat-pour-augmenter-et-prolonger-le-credit-d-impot-biologique

Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 12 novembre 2021

Avis de l'Autorité environnementale sur le PSN

Après 3 mois d'analyse, l'Autorité environnementale a rendu son avis sur le Plan Stratégique National français, le 22 octobre. Ses conclusions sont claires et rejoignent l'analyse de Pour une autre PAC : les effets environnementaux positifs de la future PAC 2023–2027 sont grandement incertains, tandis que ses effets négatifs sont largement sous-évalués, voire ignorés. Pour une autre PAC appelle les citoyens à participer massivement à la consultation sur le PSN (du 13 novembre au 12 décembre 2021), consultation qui sera un des éléments pris en compte par la Commission pour évaluer le Plan français (https://formulaires.agriculture.gouv.fr/index.php/344886?lang=fr).

Lien : https://pouruneautrepac.eu/lautorite-environnementale-juge-le-psn-inapte-a-reduire-limpact-environnemental-de-lagriculture-francaise/

Source(s) : Communiqué de presse Pour une autre PAC, 25 octobre 2021

Appel à communications pour les Journées Intrants ITAB

Les Journées techniques Intrants en production végétale, organisées par l'ITAB, auront lieu les 1er et 2 mars 2022. Au programme : Substances de base, mises à jour réglementaires, biostimulants, autres substances peu préoccupantes.

Dans ce cadre, l'ITAB a lancé un appel à communications (clôture fin décembre 2021).

Lien : http://itab.asso.fr/actus/JT_PNPP_intrants_2022.php

Source(s) : ITAB, novembre 2021

Site Cap Protéines - volet élevage

Mis en ligne fin octobre, le site internet de Cap Protéines explique la partie élevage du programme Cap Protéines (volet du Plan Protéines 2030) et accueille des ressources sur l'autonomie protéique.

Le site présente une trentaine de ressources pour développer l'autonomie protéique en élevage.

Lien : https://www.cap-proteines-elevage.fr

Source(s) : La Feuille de l'AFPF, novembre 2021

Fiches règlementaires FNAB

Depuis 2014, la FNAB met à disposition de son réseau et de ses partenaires des fiches pédagogiques rendant la règlementation bio accessible à toutes età tous.

Avec l'entrée en vigueur du nouveau règlement bio européen, ces fiches ont été révisées : le contenu a été adapté aux nouvelles exigences règlementaires. La FNAB propose une approche claire et pédagogique des textes au travers de ces fiches thématiques téléchargeables (fiche production végétale, fiche cadre général élevage, fiches par espèce animale), destinées aux agriculteurs biologiques, aux candidats à la conversion, et aux conseillers et animateurs qui les accompagnent.

Lien : https://www.produire-bio.fr/cest-quoi-la-bio/le-cahier-des-charges/

Source(s) : https://www.produire-bio.fr, novembre 2021

Fiches réglementaires Ecocert

Le 1er janvier 2022 marquera la mise en application du nouveau règlement Bio européen, le R(UE) n°2018/848.

Ecocert a mis à disposition un espace en ligne consacré à cette nouvelle règlementation, dans lequel se trouvent des fiches transition.

Ces fiches sont susceptibles d'être complétées en fonction des textes restant à paraître (actes secondaires et guide de lecture français).

Lien vers les fiches : https://www.nouvelle-reglementation-bio.ecocert.com/

Source(s) : Ecocert, novembre 2021

Grands prix de la Préservation des captages d'eau potable

Ces Grands prix, organisés par le centre de ressources Captages piloté par l'Office français de la biodiversité, ont été remis, le 16 novembre, au Salon des maires à Paris. Ils récompensent la gestion à la source des captages d'eau et ont été décernés à 4 collectivités parmi les 26 participantes.

L'agglomération du Choletais (Maine-et-Loire) a notamment été récompensée pour ses actions en faveur de la transition écologique, engagées depuis 2009 et liées à la préservation de la source du captage du lac de Ribou. La collectivité a ainsi mis en place des systèmes herbagers et elle a créé une marque pour soutenir les conversions en agriculture biologique.

Source(s) : https://www.environnement-magazine.fr, 23 novembre 2021

Deux appels à projets pour les secteurs FoodTech et AgriTech

Le Gouvernement accélère son soutien aux start-ups et aux entreprises des secteurs FoodTech et AgriTech avec deux appels à projets dotés de 200 millions d'euros du 4e Programme d'investissements d'avenir (PIA4).

Il s'agira ainsi de soutenir le développement des équipements intelligents et connectés (matériel et immatériel) visant à remplacer ou limiter le recours aux intrants d'origine fossile ou de synthèse (tels les engrais, produits phytopharmaceutiques conventionnels, antibiotiques en élevage…). Les projets individuels ou collaboratifs attendus doivent proposer des solutions innovantes portant sur les agroéquipements, le numérique en agriculture, les bio-intrants, la biostimulation, la biofertilisation, la valorisation des ressources génétiques, ou la combinaison de ces leviers.

L'appel à projets « Innover pour réussir la transition agroécologique », doté de 90 millions d'euros sur 5 ans, doit permettre de faire émerger des solutions concrètes et accessibles aux acteurs du monde agricole pour accélérer le développement et la diffusion de pratiques agroécologiques.

Trois vagues de sélection sont programmées :

Clôture intermédiaire 1 : 15/12/2021 ;

Clôture intermédiaire 2 : 24/03/2022 ;

Clôture finale : 16/06/2022.

L'appel à projets « Répondre aux besoins alimentaires de demain », doté de 110 millions d'euros sur 5 ans, doit permettre de concrétiser le changement d'échelle d'une solution, de la conception à l'industrialisation et jusqu'à la commercialisation.

Trois vagues de sélection sont programmées :

Clôture intermédiaire 1 : 13/12/2021 ;

Clôture intermédiaire 2 : 9/03/2022 ;

Clôture finale : 8/06/2022.

Lien : https://agriculture.gouv.fr/foodtech-et-agritech-deux-appels-projets-de-200-millions-deuros

Source(s) : https://agriculture.gouv.fr, 17 novembre 2021

Planet-score

La loi “Résilience & Climat” prévoit un étiquetage environnemental qui devra informer les consommateurs sur l’empreinte écologique des produits alimentaires. Parmi les étiquetages qui sont proposés dans le cadre de l’expérimentation animée par l’Etat, figure le Planet-score, élaboré par le consortium ITAB-Sayari-Very Good Future. Le Planet-score affiche les enjeux-clés : pesticides, biodiversité, climat, ainsi que le mode d’élevage (par rapport au bien-être animal). Le cap sur lequel est orienté le Planet-score est celui de la transition agroécologique à l’échelle européenne.

Plus d’une trentaine d’acteurs, distributeurs et marques, se sont engagés pour tester le Planet-score sur une partie de leurs gammes. Ce premier test, qui portera pour commencer sur 1000 références, permettra d’illustrer la notation Planet-score sur un large éventail d’aliments et de l’expérimenter auprès des consommateurs à plus large échelle.

Lien vers le CP : http://itab.asso.fr/downloads/affichage-environnemental/itab_sayari_vgf_-_communique_planet-score_-_20211028_vz.pdf

Source(s) : Communiqué de presse ITAB, Sayari et Very Good Future, 28 octobre 2021

Affichage environnemental : déploiement prévu début 2023

Suite au comité des partenaires qui s’est tenu le 17 novembre en présence des parties prenantes à l’affichage environnemental (ministère de la Transition écologique, Ademe, ONG, syndicats…), il a été décidé de reporter d’un an le choix du scénario pour le futur étiquetage. L’objectif est d’avoir un déploiement début 2023 et, pour ce faire, d’avoir une méthode finalisée fin 2022.

Lien : https://www.biolineaires.com/affichage-environnemental-lobjectif-est-davoir-un-deploiement-debut-2023/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=actualites-bio-lineaires-01122020_55

Source(s) : https://www.biolineaires.com, 22 novembre 2021

Carrefour crée deux filières bio françaises

Le 28 octobre, dans le cadre du salon Natexpo, Carrefour a annoncé la création de filières abricot et sarrasin en agriculture biologique. Le distributeur accompagnera ainsi 58 producteurs français de sarrasin et 15 producteurs français d’abricots, afin de commercialiser de la farine et de la confiture. La signature de ces accords est valable pour trois ans renouvelables, et pour des volumes engagés. Le distributeur compte, aujourd’hui, 3000 producteurs bio partenaires.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr, 2 novembre 2021

Appel à projets national du Programme National pour l'Alimentation

Dans le cadre du Programme National pour l’Alimentation (PNA), le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation lance une nouvelle édition de l’appel à projets national, en partenariat avec le ministère des Solidarités et de la Santé et l’Agence de la transition écologique (ADEME). Cet AAP vise à soutenir des projets d'intérêt général répondant aux enjeux sanitaires, socio-économiques et environnementaux de l'alimentation.

Cette nouvelle édition de l’appel à projets comporte deux volets :

- Volet 1 : émergence de nouveaux Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) ; pour fédérer les acteurs d’un même territoire (producteurs, transformateurs, collectivités…) autour d’initiatives pour l’agriculture et l’alimentation de proximité ;
- Volet 2 : projets nationaux ou interrégionaux visant à accompagner les acteurs de la restauration collective pour augmenter la part des produits durables et de qualité dans leurs approvisionnements, en particulier pour les secteurs encore peu engagés dans cette démarche.

Une enveloppe de 1,8 million d’euros viendra soutenir les projets lauréats qui seront dévoilés au printemps 2022.

Clôture des candidatures : 10 janvier 2022.

Lien : https://agriculture.gouv.fr/programme-national-pour-lalimentation-lancement-de-ledition-2021-2022-de-lappel-projets-national

Source(s) : https://agriculture.gouv.fr, 16 novembre 2021

Appel à projets national Écophyto 2021-2022

Dans le cadre du plan Écophyto II+, des appels à projets nationaux sont lancés chaque année pour soutenir des projets en faveur d'une réduction de l’utilisation des produits phytopharmaceutiques, et de la limitation des risques et des impacts qui y sont liés. L’appel à projets pour les années 2021-2022 est lancé par l'OFB, en lien avec les ministères pilotes du plan Écophyto. Il est doté d’une enveloppe indicative de 5,3 millions d’euros.

Dépôt des lettres d’intention : 19 décembre 2021.

Lien : https://www.ecologie.gouv.fr/lancement-lappel-projets-national-ecophyto-2021-2022-0

Source(s) : https://www.ecologie.gouv.fr, 26 octobre 2021

Neuf organisations dénoncent la dépendance aux engrais azotés

Dans une lettre ouverte adressée au ministre de l'Agriculture, et publiée le 25 octobre, neuf organisations (Amis de la Terre France, Alofa Tuvalu, Confédération paysanne, Générations Futures, Greenpeace France, ISF agriSTA, MIRAMAP, Réseau Action Climat, Réseau Environnement Santé) alertent sur la dépendance de l'agriculture française aux engrais azotés de synthèse. Alors que le prix de ces derniers est en pleine augmentation, les signataires réclament une modification du Plan stratégique national (PSN) et du Projet de loi de Finances avant fin 2021, afin d'y intégrer un plan d'action visant une réduction de la consommation française.

Par ailleurs, les signataires alertent sur le fait que ces hausses de prix ne devraient pas s'arrêter, les engrais étant fabriqués à partir de gaz, dont les tarifs sont en pleine augmentation. Les experts prévoient, en effet, que cette augmentation continue dans le futur.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr/, 26 octobre 2021

Contrat de labélisation Bio Equitable en France Biocoop/Uni-Vert

Après la signature, en septembre, d'un contrat « Bio Equitable en France » avec Bio Centre Loire, coopérative de fruits et légumes bio de la région Centre-Val de Loire, Biocoop vient de signer, à l'occasion de Natexpo, un contrat de labélisation Bio Equitable en France avec le groupement Uni-Vert. Né en 1961, le groupement Uni-Vert compte 48 producteurs adhérents présents sur le sud-est de la France. Depuis 2017, Uni-Vert a intégré la section agricole, sociétaire de Biocoop, aujourd'hui nommée « Paysan.ne.s Associé.e.s ».

Suite à l'évolution de la loi sur la RSE, Biocoop ne pouvait plus être juge et partie sur le commerce équitable et la démarche des produits « Ensemble » n'était pas labélisable. Ainsi, Biocoop s'est rapproché de la Scop Ethiquable pour créer l'association « Bio Equitable en France » qui regroupe aujourd'hui 80 acteurs engagés.

Lien : https://www.biolineaires.com/biocoop-et-uni-vert-signent-un-contrat-de-labelisation-bio-equitable-en-france/

Source(s) : https://www.biolineaires.com, 29 octobre 2021

Etude sur les grandes cultures bio dans l'UE et dans les principaux pays tiers

En 2020, afin de compléter et d'approfondir l'étude faite par l'observatoire de l'Agence BIO en 2019, l'Agence BIO, Intercéréales et Terres Univia ont décidé de lancer une étude sur les grandes cultures bio dans l'UE et dans les principaux pays tiers. La réalisation de cette étude a été confiée à Ecozept et AND-I.

La synthèse de l'étude et la présentation faite en Commission Bio Intercéréales-Terres Univia sont en ligne : https://www.agencebio.org/2021/10/29/synthese-de-letude-sur-les-grandes-cultures-bio-dans-lue-et-dans-les-principaux-pays-tiers-en-ligne/

Source(s) : https://www.agencebio.org, 29 octobre 2021

Projet ClieNFarms

H2020 ClieNFarms est un projet d'action pour l'innovation de 12 millions d'euros, financé par la Commission européenne, en soutien au Green Deal européen. Il a pour objectif de co-développer des solutions systémiques pertinentes au niveau local afin de parvenir à des exploitations agricoles durables, climatiquement neutres et résilientes à travers l'Europe. Ce projet pionnier est coordonné par le laboratoire AGroécologie, Innovations et teRritoires (AGIR), du centre INRAE Occitanie-Toulouse, et rassemble un consortium de 33 partenaires. Il débutera en janvier 2022 et se terminera en 2026.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/exploitations-agricoles-durables-climatiquement-neutres-europe

Source(s) : https://www.inrae.fr/, 22 octobre 2021

Jeu sérieux STÅL Invasions

Le jeu sérieux STÅL Invasions, développé par INRAE, a été présenté aux professionnels de la médiation scientifique, à l'occasion du colloque international « Science & You » organisé à Metz, du 16 au 19 novembre 2021. Ce jeu, basé sur le développement de stratégies innovantes de protection des cultures, étudiées par les chercheur.e.s d'INRAE, est un jeu de société collaboratif pouvant se jouer de 7 à 77 ans, en famille comme en classe.

Dans un contexte de ressources limitées, et sur une nouvelle planète où tout peut être réinventé, les joueurs doivent développer des stratégies vertueuses pour protéger leurs cultures et survivre. Le jeu se joue en 8 tours sans aucune connaissance biologique et prend la forme d'un jeu de plateau avec quatre sets de cartes (cartes cultures, attaquants, effets et alliés).

En séance scolaire, la session de jeu (de 20 à 30 minutes) est suivie d'une projection de vidéos d'interviews des chercheur.e.s réalisées à Sophia Antipolis sur les derniers travaux menés en lutte biologique.

Lien : https://www.inrae.fr/actualites/stal-invasions-jeu-familial-developpe-scientifiques-dinrae-sensibiliser-lagroecologie

Source(s) : https://www.inrae.fr, 15 novembre 2021

Baisse des achats bio en GMS

Selon l'analyse d'IRI, concernant l'évolution du chiffre d'affaires et le poids du bio dans les produits de grande consommation (PGC), la baisse du chiffre d'affaires bio est marquée dans tous les rayons, sur la période du 4 au 31 octobre 2021. Avec en tête : le frais libre service (poids fixe) qui baisse à -12,6 %.

Si la baisse concerne tous les acteurs de la GMS : des PME (-8,1 %) aux Groupes de taille intermédiaire (-9,3 %) et aux Grands Groupes (-9,7 %), ce sont les MDD qui accusent le plus net recul : -10,6 %. Et tous les canaux de distribution de la GMS sont concernés par ce recul, même si la proxi résiste mieux (-6,9 %).

Selon IRI, cette situation témoigne de la nécessité, pour les acteurs du bio, de (re)créer de la pédagogie autour du label pour légitimer son positionnement prix en créant une différenciation plus explicite avec d'autres propositions du mieux consommer, moins exigeantes.

Lien : https://www.biolineaires.com/gms-le-bio-va-finir-lannee-dans-le-negatif/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=actualites-bio-lineaires-01122020_55

Source(s) : https://www.biolineaires.com, 22 novembre 2021

Projet ResAB pour l'enseignement agricole public

Le projet ResAB, destiné aux établissements de l'enseignement agricole public, vise le travail collectif entre les établissements, ainsi que la diffusion et le transfert, à l'échelle du territoire, des modes de raisonnements et des outils acquis au cours du projet. L'objectif du projet est de permettre aux établissements de travailler ensemble sur des projets de conversion vers l'agriculture biologique, en réduisant et en améliorant l'usage des produits phytosanitaires. En parallèle, les établissements déjà en AB devront perfectionner leur système. Le tout en intégrant les apprenants au coeur du projet, pour les rendre acteurs de leur apprentissage.

Dans ce cadre, la Bergerie Nationale lance un appel à manifestation d'intérêt (clôture des candidatures : 17 décembre 2021).

Plus d'informations : https://reseau-formabio.educagri.fr/?PagePrincipale

Source(s) : https://reseau-formabio.educagri.fr, novembre 2021

Etude sur l'impact du changement climatique dans le monde

Des travaux, publiés dans Nature Climate Change en août 2021, suggèrent que le changement climatique impactera différemment la pression des pathogènes des plantes selon les zones de production agricole. D'après les modèles utilisés, les rendements de la plupart des cultures, dans les hautes latitudes, augmenteraient avec les températures, tandis que les tropiques ne verraient que peu ou pas de gains. Par contraste, le risque d'infection par les pathogènes des plantes (80 champignons et oomycètes étudiés sur 12 cultures) diminuerait dans les zones tropicales (Brésil, Afrique sub-saharienne, Inde et Asie du Sud-Est), mais augmenterait dans les latitudes plus élevées.

Les États-Unis, l'Europe et la Chine pourraient ainsi connaître des changements majeurs dans les associations de populations de pathogènes. Les avantages des gains de rendement dans ces zones de production pourraient donc être tempérés par la charge accrue de la protection des cultures due à l'accroissement des maladies et d'agents pathogènes peu familiers.

Lien vers l'article (payant, en anglais) : https://www.nature.com/articles/s41558-021-01104-8

Source(s) : GRAB, novembre 2021

Appel à candidatures pour le Prix national de l'agrobiodiversité animale 2022

Pour la 10ème année consécutive, le Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale, remis conjointement par la Fondation du patrimoine et Ceva Santé Animale et soutenu par le ministère de l'Agriculture, mettra à l'honneur des éleveurs, des associations de passionnés, des conservatoires régionaux de races, des groupements agricoles, ... qui s'engagent au quotidien pour protéger la biodiversité agricole française.

Ce Prix s'adresse à toute personne physique et à toute personne morale publique ou privée résidant en France, élevant des races domestiques locales à faible effectif : bovins, caprins, ovins, équidés, porcs, chiens de travail, volailles et autres animaux de basse-cour.

Les candidats ont jusqu'au 17 janvier 2022 pour envoyer leur dossier à laura.verdillon@fondation-patrimoine.org.

Source(s) : Communiqué de presse Fondation du patrimoine, Ceva, novembre 2021

BioDemain s'implante en Belgique

Trois ans après sa création, la marque d'épicerie BioDemain, qui aide les agriculteurs à passer au bio, s'associe à trois nouvelles enseignes françaises spécialistes du bio, NaturéO, Bio C Bon et So Bio, soit 190 nouveaux points de vente dans l'Hexagone. Désireuse d'aider toujours plus d'agriculteurs, elle part également à la conquête de la Belgique avec les magasins belges Sequoia, à partir de novembre 2021.

Source(s) : Communiqué de presse BioDemain, novembre 2021

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....

Adresse d'expédition .....
.....
Adresse de facturation .....
.....
Téléphone ..... E-mail .....

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :
❒ Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

❒ Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indémnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

** joindre un justificatif*

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....
Organisme .....
Adresse .....
Téléphone ..... Fax .....

❒ Abonné ❒ Non abonné ❒ Agriculteur/Etudiant

Commande de photocopies		
N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de réglement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement **(chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)**

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)
VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE
Tél. : 04 73 98 13 99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr
http://www.abiodoc.com

- Listes bibliographiques sur : les chaînes de valeurs et l'agriculture biologique ; l'environnement et l'agriculture biologique ; la souveraineté alimentaire et l'agriculture biologique ; la santé et l'agriculture biologique

https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/listes-bibliographiques-externalites-agriculture-biologique
RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / CARRAUD Anna / ET AL. - 4 listes bibliographiques

- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique

https://www.abiodoc.com/documents-abiodoc/compilations-listes-bibliographiques/liste-bibliographique-agriculture-conservation-agriculture-biologique
RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / CARRAUD Anna / ET AL. - 63 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE
Tél. : 04 72 72 49 10
accueil@aura.chambagri.fr
http://www.aura.chambres-agriculture.fr

- Engraissement des vaches de réformes allaitantes en AB

https://aura.chambres-agriculture.fr/publications/toutes-les-publications/la-publication-en-detail/actualites/engraissement-des-vaches-de-reformes-allaitantes-en-ab/
DESILLES Emmanuel / PAILLEUX Marie-Claire / HALTER Philippe / ET AL. - 4 p.

- Les abattoirs, ateliers de découpe et de transformation proposant des services aux éleveurs en circuits courts : Région Auvergne-Rhône-Alpes - Edition 2019

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Livret_regional_outils_transformation_viande.pdf
AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES - 112 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE
Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES Cedex 2 - FRANCE
Tél. : 05 55 10 37 90
accueil@na.chambagri.fr
http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr

- Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Fertilité ; Fertilisation

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE - 122 p.

- Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Semences ; Plants

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE - 124 p.

- Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Matériel en AB

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE - 124 p.

- Guide maraîchage biologique Nouvelle-Aquitaine 2021 : Organisation ; Planification

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE - 78 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE HAUTS-DE-FRANCE
299 Boulevard Leeds, 59 777 LILLE CEDEX - FRANCE
Tél. : 03 22 33 69 00
https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr/

- Compte-rendu des essais réalisés en 2021 : Céréales biologiques, fertilisation et traitement de semences

https://hautsdefrance.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Hauts-de-France/CR_Hauts-de-France_Essais_hiver_bio_2021_C.pdf
DURAND Pierre / LECAT Alain / LEFUR Pierre / ET AL. - 56 p.

ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL
3 Rue Joseph et Marie Hackin, 75 016 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 44 31 10 00
contact@arvalis-infos.fr
http://www.arvalisinstitutduvegetal.fr/index.html

- Choisir et Décider : Céréales à paille en agriculture biologique : Synthèse nationale 2020

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/cc/0b/f6/45/choisir_cap_ab_national_2020_v2968087563083302193.pdf
CARRIERE Amélie / FONTAINE Laurence / SICARD Hélène / ET AL. - 121 p.

BIO 46
Maison de l'Agriculture, 430 Avenue Jean Jaurès, 46 000 CAHORS - FRANCE
Tél. : 05 65 30 53 09
bio46@biomidipyrenees.org
http://www.biomidipyrenees.org/article-63

- Capflor - Prairies à flore variée : Retours d'expériences

https://www.bio46.fr/article/les-prairies-a-flore-variees
BIO 46 - 7 fiches

CALENDRIER LUNAIRE DIFFUSION
6 Rue des Prés Verts, 39 120 CHENE-BERNARD - FRANCE
Tél. : 03 84 81 42 12 / 03 84 81 41 78
info@calendrier-lunaire.fr
http://www.calendrier-lunaire.fr

- Calendrier Lunaire 2022

GROS Michel - 131 p. - 8,80 €

CEDAPA (Centre d'Etude pour un Développement Agricole Plus Autonome)
2 Av. du Chalutier Sans Pitié, BP 332, 22 190 PLERIN CEDEX - FRANCE
Tél. : 02.96.74.75.50
cedapa@wanadoo.fr
http://www.cedapa.com/

- Gestion du tarissement en système herbager

https://www.cedapa.com/wp-content/uploads/2020/10/Gestion-du-tarissement-en-systeme-herbager.pdf
CEDAPA - 4 p.

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE
9 Rue de La Vologne, Bâtiment I, 54 520 LAXOU - FRANCE
Tél. : 03 83 96 80 60
accueil@lorraine.chambagri.fr
www.grandest.chambre-agriculture.fr

- Références technico-économiques: Agriculture Biologique : Région Lorraine : Bovin lait Bio – Année de suivi 2018

https://vosges.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/039_Inst-Vosges/ACTU/2020/References_technico-economiques_bovin_lait_bio_2018.pdf
CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE - 12 p.

- Références technico-économiques : Agriculture Biologique : Région Lorraine : Bovin viande Bio – Campagne 2018

https://moselle.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Grand-Est/41_references_technicoeconomiques_bovin_viande_bio_2018.pdf
CHAMBRES D'AGRICULTURE DE LORRAINE - 11 p.

CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
INEED - Parc Rovaltain, 26 958 VALENCE CEDEX 9 - FRANCE
Tél. : 04 75 55 80 11
https://www.cluster-bio.com/fr/

- Des produits bio et locaux dans la restauration, c'est possible ! Annuaire des fournisseurs de la restauration commerciale bio en Auvergne-Rhône-Alpes – Edition 2021

https://www.cluster-bio.com/fr/nos-actions/se-lancer/se-lancer-dans-la-restauration-bio/
CLUSTER BIO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES - 34 p.

DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
16B Rue Aimé Rudel, BP 45, 63 370 LEMPDES - FRANCE
Tél. : 04 73 42 14 14 draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/

- L'agriculture biologique dans l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, le Cantal, la Drôme, en Haute-Loire, en Haute-Savoie, en Isère, dans la Loire, le Puy-de-Dôme, le Rhône, en Savoie – Edition 2021

https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/Fiches-reperes-sur-l-agriculture
OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHONE-ALPES (ORAB-AURA) - 12 fiches

ÉDITIONS ACTES SUD
Place Nina-Berberova, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE
Tél. : 04 90 49 86 91 - Fax : 04 90 96 95 25
http://www.actes-sud.fr

- Une agriculture qui répare la planète : Les promesses de l'agriculture biologique régénérative

SHIVA Vandana / CAPLAT Jacques / LEU Andre - 560 p. - 24 €

ÉDITIONS QUAE
RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE
Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49
http://www.quae.com

- Stocker du carbone dans les sols français : Quel potentiel et à quel coût ?

PELLERIN Sylvain / BAMIÈRE Laure / RECHAUCHERE Olivier / ET AL. - 232 p. - 40 €

FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)
74 Rue Jean-Jacques Rousseau, 75 001 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 44 82 73 33 - Fax : 01 44 82 73 40
contact@fnams.fr
http://www.fnams.fr

- Produire des semences de céréales en agriculture biologique : Règlementation ; Techniques de production

FNAMS / SEMAE - 52 p. - 15 €

INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)
147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS Cedex 07 - FRANCE
Tél. : 01 42 75 90 00
https://www.inrae.fr/

- Passer à l'action : Les Tiers-Lieux Nourriciers engagés pour la transition agroécologique et alimentaire

http://fablim.org/wp-content/uploads/2020/12/FABLIM_Brochure_tiers_lieux_nourriciers_HD.pdf
CHIFFOLEAU Yuna / DECHANCE Julie / PERES Juliette / ET AL. - 60 p.

LA COOPERATION AGRICOLE
43 Rue Sedaine, CS 91115, 75 538 PARIS CEDEX 11 - FRANCE
Tél. : 01 44 17 57 00
https://www.lacooperationagricole.coop

- Passerelles entre agricultures : Des dynamiques avec l'Agriculture Biologique

https://portail.lacooperationagricole.coop/iso_upload/20210916_THEMA_BIO_web.pdf
TIERS Nathalie - 33 p.

LA COOPERATION AGRICOLE OUEST
Maison de l'Agriculture - Technopôle Atalante Champeaux, Rond Point Maurice Le Lannou - CS 14226, 35 042 RENNES - FRANCE
Tél : 02 90 09 45 10
contact@coopouest.coop
https://www.lacooperationagricole.coop/fr/ouest

- Grandes cultures bio Grand Ouest - Maîtriser la qualité de ses grains bio, du champ au silo : Les bonnes questions à se poser

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Normandie/ab-guide-grains.pdf
PEGUES Audry - 8 p.

MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE
5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR - FRANCE
Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41
info@bio-dynamie.org
http://www.bio-dynamie.org

- Calendrier biodynamique 2022

BAUDOIN Gauthier / DAVID Guy / DREYFUS Laurent / ET AL. - 125 p. - 10 €

PÔLE AB MASSIF CENTRAL
VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE
Tél/Fax : 04 73 98 69 57
http://www.poleabmc.org

- Résultats de l'étude sur l'organisation du travail dans les élevages biologiques du Massif Central

https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2021/11/Resultats-de-letude-sur-lorganisation-du-travail_Estelle-Teyssier_2018.pdf
TEYSSIER Estelle - 4 p.

POUR UNE AUTRE PAC
47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL - FRANCE
Tél. : 01 80 89 99 51
contact@pouruneautrepac.eu
https://pouruneautrepac.eu/

- Quel Plan Stratégique National pour la PAC 2023-2027 en France ?

https://pouruneautrepac.eu/wp-content/uploads/2021/09/Maquette-final-Publication2021.pdf
POUR UNE AUTRE PAC - 70 p.

PRESSES DES MINES - TRANSVALOR
60 Boulevard Saint-Michel, 75 272 PARIS CEDEX - FRANCE
Tél. : 01 40 51 93 17 ou 01 40 51 91 20
https://www.pressesdesmines.com

- La transition agroécologique - Quelles perspectives en France et ailleurs dans le monde ? Tome 1

HUBERT Bernard / COUVET Denis / GUILLOU Marion / ET AL. - 260 p. - 25 €

- La transition agroécologique - Quelles perspectives en France et ailleurs dans le monde ? Tome 2

HUBERT Bernard / COUVET Denis / GUILLOU Marion / ET AL. - 260 p. - 25 €

RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE
FRAB, 12 Avenue des Peupliers, 35 510 CESSON-SEVIGNÉ - FRANCE
Tél. : 02 99 77 32 34
frab@agrobio-bretagne.org
http://www.agrobio-bretagne.org

- Observatoire de la production biologique en Bretagne : Edition 2020 : Chiffres 2019

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE - 59 p. - 10 €

- Guide des alternatives à la paille conventionnelle pour la litière des élevages bovins laitiers bio

PINOT François / LEBON Valérian / GUILHOU Robin / ET AL. - 27 p. - 12 €

UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN
Droevendaalsesteeg 4 - 6708 PB Wageningen, PB 9101, 6700 HB WAGENINGEN - PAYS-BAS
Tél. : +31 317 480 100
http://www.wageningenuniversiteit.nl

- MINAGRIS: Case studies

https://minagris.eu/index.php/downloads/minagris-documents/css/15-all-css-posters/file
UNIVERSITÉ DE LJUBLJANA / UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN / UNIVERSITÉ DE GLOUCESTERSHIRE / ET AL. - 11 p.

LA BIOBASE

Plus de 42 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 (PDF)
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 (PDF)
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 (PDF)
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 (PDF)
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 (PDF)
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 (PDF)
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 (PDF)
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 (PDF)
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 (PDF)
- Les prairies à flore variée, 2017 (PDF)
- etc.

ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique

- Plus de 42 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

VetAgro Sup
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale du « Développement agricole et rural »
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES